L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 26 Le numéro 5 sous. "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte" — *Racine.* Sudbury, Ont., jeudi 14 décembre 1944

143 DEPUTES ONT APPROUVE LA POLITIQUE DE CONSCRIPTION POUR OUTRE-MER DE M. KING

Non seulement les Communes, mais la députation libérale donnent une bonne majorité à la politique du gouvernement.—Comment les députés de langue française votèrent-ils sur la motion principale?—Le sous-amendement Jean fut une manoeuvre politique.—Des députés libéraux qui votent pour le maintien du volontariat sans recours à la conscription et qui approuvent en même temps la conscription pour outre-mer de M. King.

Ottawa.— Le 8 décembre 1944 demeurera une date historique, au même titre que le 24 juillet 1917, dans l'histoire de notre pays. C'est en effet, le 24 juillet 1917, que la Chambre des communes adoptait la conscription pour outre-mer, lors de la troisième lecture de cette mesure. Aux petites heures du matin, le 8 décembre 1944, la Chambre des communes approuvait la politique de conscription pour outre-mer de M. King par une forte majorité.

De ce vote majoritaire, de la part non seulement de la Chambre des communes, mais de son propre parti, en la politique de conscription pour outre-mer de son gouvernement, le premier ministre avait fait une question de confiance. S'il n'obtenait un vote suffisamment considérable, ni de la Chambre des communes, ni de son propre parti, il s'était engagé à démissionner. La Chambre des communes et le parti libéral lui ont donné l'appui qu'il demandait sur sa politique de conscription pour outre-mer. M. King se maintient au pouvoir, en accomplissant la plus extraordinaire volte-face que l'on ait vue, dans toute l'histoire de la politique canadienne. La réunion d'urgence du parlement canadien est maintenant terminée. Les députés regagnent leur foyer. La Chambre des communes a ajournée au 31 janvier 1945.

UNE ORGIE DE MOTIONS

Avant d'en venir au vote sur la motion principale, il a fallu pas moins de cinq tours de scrutin, pour disposer des motions secondaires ou des appels à la décision de l'Orateur. Il était 4 h 45 de l'après-midi, lorsque l'Orateur demanda le vote sur le sous-amendement Jean, devant des galeries à moitié vides de spectateurs. Une heure du matin sonnait quand la Chambre des communes vota sur la motion de confiance présentée par le premier ministre lui-même. Le gouvernement fut soutenu au pointage de 143 contre 70.

On l'a souligné avec raison, jamais une motion de confiance au gouvernement n'a donné lieu à tant d'amendements ou de projets d'amendement. Il y en eut neuf en tout. Les divers groupes de la Chambre, soit par souci d'affirmer leur point de vue particulier, soit pour fins de manoeuvres politiques, tentèrent de modifier dans un sens ou dans l'autre, la motion principale ou l'amendement conservateur progressiste. Cette multitude d'amendements ou de projets d'amendements contribuait à produire rien autre chose que la confusion dans les esprits et à obscurcir la véritable question en jeu.

Le premier ministre King peut s'en prendre à lui-même de cette multiplicité de motions ou de projets de motion. La principale faute en est à la rédaction vague de la motion de confiance présentée par le premier ministre lui-même. Cette motion, en effet, se lisait comme suit: "Que la Chambre aide le Gouvernement dans sa politique de la poursuite d'un vigoureux effort de guerre." Malgré le vague intentionnel de cette formule, qui ressemble beaucoup à celui du plébiscite de 1942, la portée réelle de cette motion était, au fond, d'obtenir de la Chambre des communes, un vote de confiance en la politique de conscription pour outre-mer du gouvernement, bien que la motion ne contînt pas les mots de conscription partielle pour outre-mer.

LA MOTION PRINCIPALE

Voter pour la motion de M. King, c'était approuver la conscription partielle pour outre-mer du premier ministre; voter contre la motion de M. King, c'était condamner la conscription partielle pour outre-mer du premier ministre. Tous ceux qui étaient anticonscriptionnistes devaient logiquement voter contre cette motion de confiance, parce que, étant opposés à la conscription tout court pour outre-mer, ils ne pouvaient pas accepter la conscription partielle pour service n'importe où. Ceux qui étaient en faveur de la conscription totale pour outre-mer pouvaient, tout en étant logiques avec eux-mêmes, voter pour ou contre la motion de confiance, selon qu'ils jugeaient qu'il vaut mieux prendre un petit pain lorsqu'on ne peut en obtenir un gros ou que la conscription partielle n'allait pas assez loin.

Depuis que M. Ralston, ancien ministre de la Défense nationale, avait déclaré qu'il appuierait le gouvernement, même s'il n'était pas entièrement satisfait de sa politique, il était assuré que le gouvernement recevrait une assez forte majorité, parce que les libéraux conscriptionnistes ne se diviseraient point sur la motion de confiance. Toute la question que l'on se posait, à partir de là, c'était de savoir combien grande serait la majorité du gouvernement.

A l'exception des conservateurs, partisans de la conscription totale pour outre-mer de tous les mobilisés, les conscriptionnistes de la Chambre, libéraux, socialistes, créditistes et ouvriers progressistes, appuyèrent la politique de conscription pour outre-mer de M. King.

En 1917, 102 députés, dont 25 libéraux, avaient voté la conscription pour outre-mer lors de la troisième lecture de cette mesure. Aux petites heures du matin, le 8 décembre 1944, cette fois-ci, ce fut, à l'encontre de ce qui arriva en 1917, les libéraux qui constituèrent le groupe le plus nombreux de députés à donner son appui à la politique de conscription pour outre-mer du gouvernement actuel. La motion de M. King recueillit 143 votes. Des 155 députés libéraux présents au scrutin, 125 appuyèrent cette politique de conscription pour outre-mer, dont 25 de langue française. Comme 213 députés ont enregistré leur vote sur la motion de confiance en la politique de conscription de M. King, les députés libéraux, à eux seuls, avaient une majorité absolue de 37 voix sur tous les autres groupes favorables ou opposés à cette mesure. Cette fois-ci, c'est bien le parti libéral qui a mis en vigueur la conscription pour outre-mer

COMMENT VOTERENT LES NOTRES?

Ceux qui votèrent contre la motion de confiance comprenaient tous les conservateurs conscriptionnistes qui jugeaient que le gouvernement aurait dû conscrire tous les mobilisés du coup, et les anticonscriptionnistes. Ce dernier groupe se composait de 23 libéraux dont 25 de langue française et trois de langue anglaise, d'un indépendant anglo-canadien, de trois membres du Bloc populaire canadien, de trois députés du Mouvement des indépendants.

suite à la dernière page

Attention

Dimanche le 17 décembre, à deux heures de l'après-midi se fera le dépouillement de l'Arbre de Noël pour les enfants des Anciens du collège de Sudbury.

Le Père Noël promet d'arriver à cette date avancée avec au moins 200 cadeaux pour réjouir les familles nombreuses de nos Anciens.

Le bulletin scolaire

A sa dernière réunion, l'Exécutif de l'Association d'Education a pris en considération une résolution qui lui a été transmise par un de ses comités paroissiaux à l'effet d'obtenir le bulletin scolaire le plus profitable possible aux élèves et aux parents.

L'Exécutif a étudié le bulletin rédigé par un sous-comité de l'A. E.F. qui avait pris connaissance, au lendemain de son congrès de 1942, de plusieurs bulletins scolaires en usage dans les écoles de l'Ontario des Etats-Unis et de la Province de Québec.

Il est opportun de noter que le bulletin est une mesure et qu'une mesure est toujours relative. C'est en tenant compte de ce principe que l'Exécutif de l'Association a reconnu la valeur remarquable du nouveau bulletin scolaire. Contrairement à l'habitude, il ne contient pas de pourcentages ni de rang. Il suit l'échelle de notes morales suivantes: A— Très bien; B—Bien; C-Passable; D—Médiocre; F—Mal.

Ce genre de bulletin mesure l'enfant avec lui-même; il amène l'élève à vouloir se surpasser plutôt qu'à vouloir dépasser les autres et développe ainsi une saine émulation qui ne risque pas de dégénérer en rivalité pernicieuse.

Il permet aussi aux parents de faire la distinction entre le succès et le progrès de leur enfant. C'est ce dernier signe qui est vraiment révélateur à ceux qui s'intéressent sincèrement à l'avancement des jeunes. Un bon succès peut dissimuler beaucoup de nonchalance tandis qu'un succès relativement faible n'indique pas nécessairement un manque de bonne volonté.

De plus, le nouveau bulletin ne tient pas seulement compte de l'instruction de l'enfant, mais aussi de son éducation. S'il va de soi qu'une intelligence bien éclairée peut s'orienter plus facilement dans la vie, il est bon de se rappeler que des savants, faute d'éducation, ont connu les pires égarements. Les éducateurs de l'A.E.F. ont donc eu raison de faire entrer en ligne de compte la formation de la volonté l'acquisition de bonnes habitudes, etc., tout en accordant la part qui lui revient à la culture de l'intelligence.

Enfin, ce bulletin établit la distinction qui s'impose entre l'effort de l'élève, son travail personnel et ses résultats à l'examen.

Bref, l'Exécutif de l'Association félicite les auteurs du nouveau bulletin scolaire et engage les commissions scolaires à le procurer à leurs écoles, les instituteurs à se prévaloir de cette heureuse formule, les parents à l'étudier avec attention et il demande aux associations et comités de parents et a l'Ecole des Parents de tout mettre en oeuvre pour que cette lettre que les maîtres adressent aux parents au sujet de leur enfant soit de mieux en mieux comprise et établisse un nouveau lien entre la famille et l'école.

La construction à Sudbury

La construction à Sudbury au cours de l'année 1944 jusqu'au 30 novembre a atteint le chiffre imposant de $949,940. C'est une augmentation de 87 pour cent sur le chiffre d'un demi million de dollars pour la même période en 1943

Félicitations

Nos félicitations au sergent Wilfrid Charette, de l'armée canadienne, et à son épouse, Gwen Mathew, dont le mariage a été célébré à Markstay, le 2 décembre. Nous apprenons que le frère du précédent, M. Victor Charette, fait partie de l'armée canadienne depuis le 24 novembre.

La raison de l'homme n'est pas la passion domptée. —Vicomte de Bonald.

Une route ultra-moderne

Le Département de la Voirie a annoncé qu'on a ouvert à la circulation mardi dernier la nouvelle route ultra-moderne entre Sudbury et Frood. Le projet, le premier du genre au Canada, fut entrepris par la Compagnie Internationale Nickel et le Département de la Voirie au mois de juillet. Au début de septembre, les gros camions de 35 tonnes de l'Inco ont commencé la tâche de charroyer de la roche. Depuis, ils ont transporté 750,000 tonnes de roches. La nouvelle route a une surface de 80 pieds, est longue d'environ un mille et un cinquième, et n'a pas de courbes.

La diphtérie en novembre

Le bureau de Santé a imposé la quarantaine pour seize cas de diphtérie à Sudbury durant le mois de novembre. La maladie a frappé 48 personnes à date dans la ville et causé une mort. Il y a jamais eu tant de personnes affligées de la maladie depuis 1921. Cette année-là, la diphtérie a frappé 52 personnes et causé sept morts.

Réception de 70 Enfants de Marie

Dimanche le 10 décembre, environ soixante-dix jeunes filles dont la plus grande partie comprenait des élèves des sept et huitième année, ont été admises dans la Congrégation des Enfants de Marie lors d'une émouvante cérémonie en l'église tSe-Anne de Sudbury. Elle était présidée par le R. P. Gamache s.j., aumônier des Enfants de Marie. Le sermon de circonstance a été rendu par le R. P. Gagné dominicain de Montréal, qui avait aussi été le prédicateur du triduum préparatoire à la Réception.

La statue de l'Immaculée-Conception en blanc et en bleu azur, voilée décorée de fleurs était portée par Mlles Labine, Leduc, Howard et Leduc. Mlles Leclair, Charette, Leclair et Faubert tenaient les rubans.

L'autel de la Très Ste Vierge avait été superbement décoré de fleurs naturelles et de fougères disposées avec goût par les RR. SS. Grises de la Croix. Le chant fut exécuté par la chorale Ste-Cécile dirigée par Mme Collin avec Mlle Jeannine Laferrière à l'orgue.

M. Laurendeau et M. King

M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien et député de Laurier à la Législature provinciale, a fait la déclaration suivante, à la suite des événement qui viennent de se produire à Ottawa:

M. King laisse tomber le masque. Il tourne complètement le dos à vingt-cinq ans de promesses. Il trahit définitivement les espoirs que le Québec plaçait jadis en lui.

De concessions en concessions, de reniements en reniements, M. King et les libéraux nous ont conduits là où les conservateurs de M. Borden nous menèrent en 1917. Aujourd'hui, 16,000 conscrits sont victimes de l'impérialisme, d'autres seront sacrifiés demain. Voilà de quelle manière libéraux et conservateurs "aiment" la province de Québec et servent les intérêts de leur pays!

Le Bloc représente sans équivoque les espoirs de la nation. Dans ces heures d'angoisse, il demande à tous les Canadiens de se grouper autour de son drapeau. Il nous faut traverser ensemble cette crise nationale et préparer dans l'ordre les légitimes revanches de l'esprit canadien.

Accident d'autobus

Dans une collision survenue jeudi dernier entre un autobus et un camion de la National Grocers, deux hommes furent blessés. L'accident a eu lieu près du lac Onaping, à un endroit où le chemin se rétrécit près d'un ravin de 200 pieds. George Kinder, de Levack, voyageant dans l'autobus fut blessé gravement. Il a reçu des coupures profondes au-dessus de l'oeil gauche, des brûlures à la hanche et a perdu la mémoire. Il est actuellement à l'hôpital Levack. Gus Dontes, également de Levack, a subi plusieurs coupures profondes à la main. Le chauffeur de l'autobus, Roland Groulx, a déclaré que son véhicule a dérapé sur la glace juste comme il approchait du camion conduit par Ted Thompson. Lors du choc la porte d'arrière de l'autobus s'est ouverte, jetant Kinder et Dontes hors du véhicule.

Décès de Mme Elzéar Bélanger

La première citoyenne de Chelmsford, Mme Elzéar Bélanger, qui demeurait à 97 ruelle Bond, à Sudbury, est morte. Mme Bélanger, née à Hull, Québec, en 1879, est venue s'établir à l'endroit même où est situé le village actuel de Chelmsford, en 1887. Le corps de Mme Bélanger, qui était âgée de 87 ans a été exposé au salon funéraire Ducharme jusqu'à mardi matin. On chanta son service dans l'église Ste-Anne de Sudbury à neuf heures. Mme Bélanger laisse pour la pleurer son époux, un frère, John Poulin, de Sault Ste-Marie, deux soeurs, Mme Adolphe Hill et Mme Elie Raimville, de Sudbury. Cinq fils, Paul, au Wisconsin, Eugène, à Mimmow Lake, Arthur, d'Azilda, Félix, de Garson et David, à Sudbury. Elle laisse aussi trois filles, Mme David Poulin, Mme Joe Allard et Me Félix Plouffe, toutes de Sudbury.

Un nouveau client par jour

La Commission Hydro-électrique de Sudbury a gagné une moyenne d'un nouveau client par jour durant le mois écoulé. Durant une réunion spéciale de la Commission, le rapport du mois a dévoilé l'installation dans 30 foyers entre le 9 novembre et le 6 décembre. La demande grandissante pour de l'électricité à Sudbury a fait grimper le revenu et les dépenses de la Commission. Au cours des dix mois de l'année jusqu'à la fin d'octobre, le revenu a grimpé de $8,000.

Lieutenant disparu

On nous annonce que le lieutenant Guy DesGroseilliers, ancien instructeur avec le régiment Sault-Sudbury, et chef de peloton de Commandos manque à l'appel. Le lieutenant qui s'est enrôlé avec les Fusiliers Royaux en 1932 a pris part aux batailles de Caen et Falaise. Le jeune soldat a été élève au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury et travaillé pendant quelques années à la Mine Frood.

Décès de M. N. Paquette

Samedi matin, à neuf heures, on a chanté le service de Napoléon Paquette, de 90 rue Whittaker, décédé à l'hôpital St-Joseph. Le service a été chanté dans l'église Ste-Anne. M. Paquette, un pionnier du district de Sudbury, était âgé de 77 ans. Il s'était établi à Azilda en 1894, et depuis 26 ans demeurait à Sudbury. Feu M. Paquette laisse cinq fils et trois filles. Son corps a été exposé au Salon funéraire Ducharme, sur la rue Beech.

Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

Pour faire un bel arbre

L'arbre de Noël! C'est d'abord la longue attente, enfiévrée d'espoir et de mystère. Et puis, la révélation subite, par la porte qui s'ouvre, d'une féerie de lumière où dansent les paillettes sur la neige argentée et le vert de l'arbre.

Cette joie, faite d'émerveillement et de rêve, vous l'avez toutes connue. Aujourd'hui, malgré les soucis de l'heure, vous n'en voudrez pas priver vos petits. Vous pouvez d'ailleurs les satisfaire sans grand frais car, ici, l'importance et la richesse n'entrent pas en ligne de compte: un simple arbre préparé avec amour dispense autant de bonheur que le plus merveilleux des arbres.

Au moment de préparer l'arbre, disposez-le dans un seau ou une vieille caisse que vous dissimulerez à l'aide d'une draperie. Calez-le avec de la terre ou du gravier, recouverts d'un peu de mousse.

Autour du pied, vous disposerez les cadeaux lourds.

Garnissez l'arbre, branche par branche, en remontant vers la cime et en attachant les objets les plus lourds près du centre pour terminer, à l'extrémité, par une garniture légère.

Lorsque vous procédez à la distribution des jouets, il sera prudent, pour maintenir la stabilité, de dépouiller l'arbre de haut en bas.

N'oubliez pas que, privé de ses cadeaux, l'arbre doit encore être joli à voir. Soyez donc prodigues de ces menus objets de verre soufflé qui ne coûtent presque rien et sont du plus joli effet.

Ajoutez-y des noix dorées, des pommes de pin et des fleurs de papier que vous ferez vous-mêmes à peu de frais. Les tons de rose, de jaune et de bleu ciel éclaireront joliment le vert sombre du sapin.

Aux guirlandes d'ampoules de couleur, préférez les petites bougies de toutes couleurs que vous attacherez à l'aide de pinces spéciales. Mettez-en beaucoup mais soyez très prudente en choisissant celles que vous allumerez.

Pour terminer, jetez les cheveux d'ange, les guirlandes multicolores et le givre qui achèveront votre œuvre.

Votre arbre est splendide! Et comme vous serez largement payée de vos peines lorsque vous verrez s'allumer dans les yeux clairs l'étincelle du bonheur!

Courrier de Lysette

D.— Je ferai une petite réception, au réveillon pour Noël, nous serons seulement quelques invités, mon fiancé, l'amie de mon frère et la famille. Je voudrais bien faire les choses. Nous voulons avoir un arbre de Noël, c'est la première année, nous n'avons aucune décoration, nous donneriez-vous une idée? Comment décorer la table? Nous ne sommes pas riches, donnez-moi des idées simples, peu coûteuses. —MARIE-CLAIRE

R.— Comme vos moyens sont restreints, vous ne pouvez songer à faire beaucoup de tralala. La décoration d'un arbre de Noël coûte joliment cher, la première année. Vous pouvez vous contenter de quelques boules multicolores, de fils d'argent, de clochettes et de quelques bougies électriques pour l'illumination. Choisissez l'arbre plus petit, ornez-le de vos menus cadeaux qui seront emballés de papier aux couleurs vives afin de mettre de la gaîté dans le vert du sapin.

Pour la décoration de la table, un long ruban rouge saupoudré de neige artificielle, de simples banderolles de papier rouge ou encore des fleurs de poinsettas parsemées sur votre table, de petits arbres multicolores ou de petits paniers de fantaisie placés devant chaque invité, des bougies rouges, etc., etc., feront gai sans vous demander trop de déboursés.

Une salade au poulet, des pâtisseries, des hors d'oeuvres, du plum pouding conviendraient pour le menu sans vous causer trop de travail et de dépenses.

• •

D.— J'ai fait une grave maladie qui a donné à un prêtre l'occasion de se dévouer pour moi. Les Fêtes approchent et j'aimerais à lui offrir un cadeau. Que me suggérez-vous. PAS TRES RICHE.

R.— La variété de cadeaux que l'on peut offrir à un prêtre est limitée: livres, crayon, signets pour son bréviaire couverture de livre en cuir ou encore s'il fume, des cigarettes ou des cigares.

• •

D.— J'ai un filleul de guerre et je voudrais lui envoyer un cadeau pour Noël, dites-moi si je peux le faire. Il n'est pas outre-mer. LECTRICE

R.— Rien ne fait plus plaisir à nos petits soldats que de recevoir des colis prouvant que l'on ne les oublie pas. Des friandises, des bonbons, des petites choses utiles, comme des lames de rasoir, des articles de laine lui feront plaisir. Je vous conseille de voir les boîtes que l'on prépare spécialement pour nos soldats. Le contenu comblera de joie n'importe lequel des filleuls de guerre.

• •

D.— Que puis-je offrir à Noël à mon cousin qui est dans l'armée. NICOLE.

R.— C'est vous qui connaissez ce jeune homme, ses goûts et ses habitudes, qui savez mieux ce qu'il lui plaira de recevoir. Les cadeaux sont différemment appréciés suivant ceux qui les reçoivent. Dans les grands magasins, il y a des étalages complets pour les combattants et, dans les annonces des journaux, on trouve aussi des suggestions que vous pourrez mettre à profit.

LYSETTE

Coutumes du temps de Noël

On ne revient qu'une fois l'an aux noëls anciens, aux couronnes de houx et à l'affriande d'étrennes.

Et ce n'est qu'une fois l'an aussi que le facteur vous apporte des timbres de Noël.

Répondez à l'appel qui vous est fait. C'est chez nous une coutume établie que d'appuyer la lutte contre la tuberculose.

Achetez des timbres de Noël et puis servez-vous-en.

Epoque et... restrictions

J'entendais tout dernièrement des ménagères exprimer leurs regrets de ne pouvoir, comme les années passées, préparer bien des choses à l'avance pour le temps des fêtes à cause du rationnement.

C'est évident que, si l'on prend les rations de beurre et de sucre pour faire pâtés et pâtisseries, il ne reste rien pour la consommation quotidienne; si l'on garde ses coupons pour celle-ci, eh! bien, comment élever ces montagnes de beignes, ces tours dorées de pâtés et de tourtières, qu'il était si commode de préparer à l'avance pour le temps des fêtes?

On peut toujours s'en passer évidemment, la terre n'arrêtera pas de tourner pour ça, ou aller chez le pâtisier. Mais tout le monde doit convenir que ce n'est pas la même chose et surtout que cela est loin de revenir au même prix.

Enfin, pour ma part, j'accorde ma grande sympathie à celles qui, à la tête de la maisonnée, doivent se démêler dans toutes ces difficultés culinaires en plus des difficultés du travail lui-même autour du poêle et des casseroles.

Ce dialogue sur le rationnement m'a rappelé une page des Mémoires de l'Occitanienne sur la façon dont les royalistes de sa famille se jouaient des restrictions sous l'Empire.

L'auteur, en rappelant ses souvenirs d'enfance sur un séjour aux eaux d'Ax, dans les Pyrénées, en 1813, écrit:

Quelquefois, nous voyions se glisser en cachette dans notre maison des Espagnols avec la culotte courte et le long bonnet catalan. Les portes closes, ils défaisaient de grands ballots contenant des madras, des étoffes de plusieurs sortes, entremêlées de paquets de chocolat et de sacs remplis de café ou de sucre en poudre.

C'étaient des contrebandiers qui parvenaient à franchir la frontière, introduisant à leur suite ce que prohibait le blocus continental. Sucre et café à bas prix, quelle aubaine! Puis, marchands et ballots disparaissaient furtivement et l'on nous disait: "Ne parlez pas de ces gens-là". Alors, nous pensions que nos parents couraient le risque d'être accusés de haute trahison.

Ma grand'mère, bravement, vint tout exprès d'Ussat pour des affaires de ce genre et s'en retourna, portant je ne sais combien de livres de café en graine cousues dans son jupon.

Ces bons royalistes, comme l'espoir de restauration devait leur sembler plus facile quand ils devisaient gaiement devant leur tasse de café bien sucré et qu'ils se moquaient de Bonaparte qui, lui, a pris son café rarement ailleurs que sur les champs de bataille.

J'espère tout de même qu'on ne m'accusera pas, en rapportant ce fait de contrebande, de vouloir induire mes lectrices en tentation de se soustraire aux ordonnances de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Je les sais d'ailleurs trop bien disciplinées pour cela; ce n'est pas comme au temps du blocus continental où le costume des femmes pouvait leur permettre de transporter des provisions sans qu'on s'en aperçut.

Qu'est-ce, en vérité, que les femmes d'aujourd'hui, dans les mêmes circonstances, pourraient bien dissimuler sous leurs chapeaux et dans les plis de leurs jupons?

Certainement pas des livres de sucre, encore moins de beurre...

C'est faiblesse d'aimer qui ne vous aime pas. — Corneille.

DECEMBRE

Décembre a sur le bois posé sa griffe rude;
Les arbres ne sont plus que cadavres tondus
Découpant sur le ciel leurs squelettes tordus.
Seuls deux ou trois lapins, peuplant la solitude,
Se sauvent, éperdus.

Un blanc soleil d'hiver à l'horizon s'incline,
Teintant de rose clair la forêt qui s'endort.
Sans voir la majesté de l'agreste décor,
Une femme s'active et, courbant son échine,
Ramasse du bois mort.

Non loin d'elle, un enfant cueille sous les fougères
Les derniers champignons. Un roquet tapageur,
Sur les feuilles se roule et s'acharne, rageur,
A les poursuivre; en vain, elles volent légères
Le laissant tout songeur.

Lorsque le soir descend, l'enfant avec sa mère
Reprennent le sentier scintillant de verglas.
Les feuilles en craquant s'écrasent sous leurs pas.
Frênes, trembles, bouleaux, vers le croissant lunaire,
Agitent leurs longs bras.

.....

Le firmament glacé se libère de voiles
Et la nuit maintenant penche son front mouillé
Vers les arbres transis et le buisson rouillé,
Cependant que Phoebé veille, avec les étoiles,
Sur le bois dépouillé.

MARJOLAINE REMOISE, A.M.

VOS BISCUITS MOINS RICHES!

Même si on ne peut mettre autant de beurre, de sucre, de noix ou de fruits que d'habitude dans les biscuits de Noël, cette année, il est possible d'en faire de délicieux.

On sera surpris de constater jusqu'à quel point on peut diminuer la quantité de beurre et de sucre sans en changer la qualité et sans que la réputation d'une bonne cuisinière en soit affectée.

Il y a quelque temps, les techniciennes en science ménagère, du Ministère fédéral de l'agriculture, revisant des recettes de biscuits, découvrirent que dans l'une d'elles, publiée en 1937, il fallait une tasse de beurre, tandis que dans la même recette, publiée en 1944, on ne demandait pas de beurre du tout mais une demi-tasse de gras doux. Ce biscuit est resté quand même parmi les plus populaires.

On pourra remédier au peu de richesse des biscuits, cette année, en les rendant attrayants. De petits morceaux d'écorces de fruits confits et des cerises sur le dessus leur donneront un air de Noël. Des biscuits en forme d'arbres de Noël, de cloches, d'étoiles, de Père Noël, de bas de Noël ajouteront de la variété et amuseront les petits. Avec un peu de glace à gâteau, blanche ou légèrement teintée, des cerises et du zeste confit, les biscuits peuvent être décorés d'une façon très attrayante. Pour en faire de différentes formes, il n'est pas nécessaire d'avoir de coupe-biscuits; on n'a qu'à tailler le dessin voulu sur un carton bien propre, placer le modèle sur la pâte t découper avec un couteau bien aiguisé.

Biscuits au chocolat à la menthe

2 carrés (2 onces) de chocolat non sucré
⅓ tasse de gras doux
½ tasse de sucre
1 oeuf
1 c. à thé de lait
½ c. à thé de vanille
1¼ tasses de farine ordinaire tamisée
¾ c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de soda à pâte
¼ c. à thé de sel.

Couper le chocolat en morceaux et le faire fondre au bain-marie; ajouter le gras et incorporer le sucre graduellement. Ajouter l'oeuf battu, le lait et la vanille et bien mélanger. Mêler et tamiser les ingrédients secs et ajouter au premier mélange. Rouler la pâte très mince, la découper en formes fantaisistes et la faire cuire à four modéré (350°F) pendant 8 minutes. Donnera 4½ à 5 douzaines de biscuits. Préparer le remplissage et l'étendre en couche mince entre deux biscuits.

Remplissage

½ tasse de sucre en poudre
1 ou 2 gouttes d'huile de menthe
1 c. à table d'eau ou de lait (approximativement)

Tamiser le sucre pour qu'il n'y ait pas de grumeaux, ajouter la menthe et assez de liquide pour en faire un remplissage ferme.

Note

On peut ne pas faire de remplissage et mettre de la menthe dans la pâte Se servir de 2 gouttes d'huile de menthe et l'ajouter au lait.

Biscuits à la farine d'avoine et à la mélasse

⅓ tasse de mélasse
¼ tasse de sucre brun
2 c. à table de gras doux
½ tasse de farine ordinaire tamisée
½ c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
¼ c. à thé de cannelle
½ c. à thé de gingembre en poudre
½ tasse de farine d'avoine minute
1½ c. à table de soda à pâte
1½ c. à table de lait

Faire chauffer la mélasse, le sucre et le gras et bien mêler. Mélanger et tamiser la farine, la poudre à pâte, le sel et les épices et incorporer au mélange de mélasse. Ajouter la farine d'avoine et le soda mêlés au lait. Mélanger le tout et déposer par cuillerées sur une casserole à biscuits graissée, laissant assez d'espace pour que la pâte puisse s'étendre. Faire cuire à four modéré (350°F) pendant 15 minutes. Retirer de la casserole quand ils sont encore chauds. Fait 2 douzaines de biscuits moyens.

Biscuits roulés

1½ c. à thé de poudre à pâtisserie tamisée
OU 1 1/3 tasses de farine ordinaire tamisée
1½ c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
½ tasse de gras doux
½ tasse de sucre brun
¼ c. à thé de vanille
1 oeuf

Mélanger et tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel. Crémer le gras et le sucre, ajouter la vanille et l'oeuf battu et mélanger bien. Incorporer ce mélange dans les ingrédients secs. Faire un rouleau de deux pouces de diamètre avec cette pâte, l'envelopper dans un papier ciré et le laisser congeler. Couper par tranches d'un huitième de pouce d'épaisseur, placer dans une casserole à biscuits graissée et faire cuire dans un four chaud (400°F) pendant huit minutes. Donne 3½ à 4 douzaines de biscuits.

Il faut compenser l'absence par le souvenir. La mémoire est le miroir où nous regardons les absents. —Joubert.

• •

La civilisation s'écroule parce qu'elle n'est plus chrétienne, elle ne se rétablira que si elle se fonde à nouveau sur la volonté de Dieu. —Mgr Rémond.

• •

S'il est vil de flatter le peuple et de s'en servir, il est juste de le comprendre, doux de l'aimer et honorable de le servir. — Albert 1

• •

L'usage du monde corrompt le coeur et perfectionne l'esprit. — Marquis de Lassay.

• •

Les souffrances sont pour l'homme vertueux ce que les combats sont pour les militaires; elles le perfectionnent et accumulent ses mérites. —J. de Maistre

• •

Souvent on oublie un bienfait parce que le bienfaiteur s'en souvient. — Malesherbes.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-0700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-0225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 14 DECEMBRE 1944

Notre député a voté pour la conscription.

Le 8 décembre, M. Hurtubise a voté pour la conscription, c'est-à-dire pour l'envoi malgré eux sur les champs de bataille de l'Europe, de nos frères, de nos fils et de nos amis: Qu'on se souvienne de cet odieux acte, de même qu'on s'est souvenu (mais pas assez, à mon sens), du même acte de Borden et des siens en 1917. Il est donc prouvé pour de bon cette fois, que conservateurs et libéraux sont impérialistes et conscriptionnistes, les premiers brutalement, les seconds hypocritement d'abord, puis aujourd'hui brutalement comme les autres. Pour eux, c'est l'Empire, l'Angleterre avant tout, puis le Canada, les restes. Voici quel a été le résultat du vote: 143 pour la conscription, 70 contre. Parmi les nôtres, ont voté contre: le Bloc Populaire, les Indépendants québecois, 25 députés libéraux de Québec et un député libéral ontarien, E.-O. Bertrand, de Prescott.

A noter que toute la C.C.F., tous les créditistes ont voté avec les libéraux en faveur de la conscription. Par conséquent sont conscriptionnistes et impérialistes également: libéraux, conservateurs, C.C.F. et Créditistes. Quatre partis inacceptables aux Canadiens-français de l'avenir.

Pour M. Hurtubise, nous n'ajouterons qu'un mot: nous espérons que ce dernier acte lui vaudra la récompense qu'il attend depuis longtemps et pour lequel il a payé un tel prix: la vie et le sang des siens. Autrement comme il a écouté la voix de la Canadian Legion et des impérialistes du district, il ira les trouver pour son support. Nous verrons bien si ce sont eux ou nous qui l'avons élevé à ce poste et où il nous a payés de tant d'ingratitude.

Canadiens-français du district, pères et mères, conscrits, enrôlés volontaires mais involontairement, jeunes surtout qui plus que tous les autres, souffrez de ce qui vient de se passer, n'oublions jamais cette période que nous traversons. La guerre ne durera pas toujours et viendra un jour, nous en sommes convaincus, où il y aura un règlement de comptes. Le rédacteur de l'Ami du Peuple, comme beaucoup d'autres, ne sera peut-être plus là, mais d'autres jeunes du district mèneront la lutte pour l'Indépendance du Canada. Indépendance non seulement en théorie, sur le papier comme cette singerie de Statut des Westminster mais rupture complète des liens avec l'Angleterre.

Dehors, vomissons de nos centres nos traîtres, nos vendus, nos lâches, nos bourgeois égoïstes qui ont de si bonnes idées mais ne peuvent agir: "je vais me faire du tort". Au loin, ceux qui n'osent se prononcer, les rassis de la situation mitoyenne, les à "mi-chemin" qui leur permettent de faire des "piastres" avec tous les sentiments patriotiques quand le vent tourne de ce côté, "je me tais quand ça fait mon affaire", impérialiste, même hypocritement. Crachons-moi tout ça loin de nous. Nous voulons des hommes, des chefs qui disent oui et qui disent non.

Avec le Bloc Populaire donc, avec tous ceux dans le Québec, dans le Canada et dans le district qui ne sont pas des moutons, qui ont la liberté dans le coeur comme nos ancêtres l'ont eue, pour laquelle ils ont tant combattu et sont morts, ensemble travaillons pour la liberté de notre patrie.

En avant pour l'indépendance.

CAMILLE LEMIEUX.

Un homme d'honneur.

Le gouvernement, par conséquent, n'a pas de mandat pour imposer la conscripton à la province de Québec. C'est à la province de Québec que le gouvernement avait promis de ne jamais adopter le service obligatoire pour service outre-mer. C'est feu M. Ernest Lapointe qui a déclaré à la Chambre des Communes que la province de Québec ne se laisserait jamais imposer la conscription en dehors des limites du territoire canadien. C'est encore M. Lapointe qui disait à la Chambre des Communes que les représentants de la province de Québec, dans le gouvernement du Canada, avaient consenti à la participation à la présente guerre, à une condition ,et à une condition seulement, que la conscription ne serait jamais proposée par le gouvernement actuel. Au cours du débat sur le bill du plébiscite, je déclarais ceci: "Je vois dans le bill du plébiscite le *paravent* derrière lequel se cache la *face hideuse* de la conscription". Les événements m'ont donné raison. C'est pourquoi je continuerai à combattre avec toute l'énergie dont je suis capable le parti et le gouvernement qui ont *odieusement et brutalement* trompé toute la population de la province de Québec.

Lorsque les électeurs du comté de Rimouski me firent l'honneur de m'élire comme leur représentant en cette Chambre, je me suis engagé, sur l'honneur, à abandonner et à combattre le parti libéral s'il ne tenait pas ses engagements de ne pas imposer la conscription pour service outre-mer. J'ai tenu mes promesses en face des trahisons et des voltes-face du gouvernement libéral actuel, et j'ai traversé la Chambre pour prendre mon siège dans les rangs du Bloc populaire canadien, parce que le programme de ce parti contient les idées et les principes pour lesquels j'ai combattu depuis mon entrée dans la vie publique et pour lesquels j'entends bien continuer à combattre aussi longtemps que la Providence me prêtera vie et que les électeurs de mon comté me garderont leur confiance.

Ceux qui veulent la conscription, l'impôt du sang, sont les profiteurs de guerre, les vautours de la haute finance, qui amassent des fortunes colossales pendant que des milliers de jeunes Canadiens versent leur sang en terre étrangère. Ces jeunes soldats canadiens meurent sur les champs de bataille d'Europe et de l'Afrique et n'ont pas eu mourant la suprême consolation d'être ensevelis dans les plis d'un drapeau canadien. Pourtant l'Australie, l'Afrique du Sud et la Nouvelle-Zélande ont leur drapeau propre et leurs soldats ont la fierté de se battre à l'ombre de leur drapeau et non à l'ombre d'un drapeau étranger. Si le Canada n'a pas son propre drapeau c'est le gouvernement canadien qui en porte l'entière responsabilité.

Le parti libéral, pendant 25 ans, s'est absolument et irrémédiablement opposé à la conscription pour service outre-mer.

Au cours des élections du mois de mars, 1940, ce même parti libéral a renouvelé cet engagement de ne jamais faire voter le service militaire obligatoire pour outre-mer. Le parti libéral a violé tous ses engagements et *foulé aux pieds* ses plus solennelles promesses.

Le peuple canadien a été trompé, trahi, et la justice immanente des choses veut qu'il châtie les politiciens sans scrupules qui lui ont tourné le dos, se sont effrontément moqués de lui et ont abusé de sa bonne foi.

Anticonscriptionniste j'ai été, anticonscriptionniste je suis, anticonscriptionniste je resterai. Je voterai donc contre la motion du chef du gouvernement avec le plus grand empressement, conscient de remplir mon devoir envers mes électeurs, ma race, ma province, et le Canada, mon pays que j'aime pardessus tout et que je rêve voir indépendant dans un avenir très prochain.

EMM. D'ANJOU

Le sénateur Bouchard.

L'intéressant digeste "Aujourd'hui" publie dans son numéro de décembre la traduction d'un article de M. Henry Somerville, de Toronto, sur le sénateur Bouchard. En voici la fin: "Pour ce qui est de l'État corporatif catholique, qu'est-ce que le Sénateur trouve à reprendre à ce qu'un Etat soit catholique? Et qu'est-ce qu'il trouve à reprendre à un Etat corporatif? La sorte de corporatisme préconisée dans le Québec n'est autre chose que le système de coopération, dans l'industrie, entre les patrons et les employés représentée par ce qui est appelé les Whitley Councils en Angleterre . . . Le corporatisme peut être ou ne pas être la meilleure solution pour le problème industriel, mais il n'y a rien là d'unbritish, ni d'anti-canadien, ni d'anti-démocratique; et lorsque le Sénateur Bouchard parle d'un Etat corporatif catholique comme si cela ne pouvait pas être autre chose qu'une conspiration montée par une société secrète, il fait semblant d'être un ignorant et fait honte à la majorité protestante de son pays. La liberté de parole ne signifie pas le droit de jouer le rôle de Lord Haw Haw".

E.S.P.

Ce qu'ils disaient...

"L'Acte de la Confédération est un véritable contrat auquel les Canadiens français n'auraient jamais adhéré s'ils avaient su, contrairement à ce que disait sir John Macdonald, qui présenta en Chambre la loi de la Confédération, que leur fils dussent être forcés de prendre part un jour aux guerres impériales en dehors du Canada."

Ernest LAPOINTE

(*Discours à la Chambre des Communes*, 1917.)

• •

"Vaut-il la peine de demeurer dans l'Empire britannique, si nous devons aller en guerre parce que l'Afrique du Sud veut faire reconnaître son indépendance, parce que l'Allemagne veut rentrer en possession de ses colonies ou pour toute autre raison".

Ernest BERTRAND

(*Discours aux Communes*, 1937).

• •

Et M. Athanase David "C'est un principe funeste de mettre le salut et les intérêts de l'étranger avant ceux du Canada. Luttons contre la pieuvre impérialiste, immense, puissante . . .(21 *juin* 1917)

La plus grande gloire que l'homme puisse donner au Seigneur, c'est de faire et d'aimer sa Volonté.

Père de RAVIGNAN, S.J.

LA STRATEGIE COMMUNISTE

Le document ci-dessous représente les instruction issues en 1941 par le Parti Communiste français aux cellules communistes appelées à travailler en commun avec des groupes de résistance. On sait en effet que l'organisation générale de la Résistance comprend des éléments venus de tous les partis politiques: conservateurs (particulièrement l'armée), radicaux,socialistes (petits bourgeois et commerçants,) socialistes (intellectuels et ouvriers), socialistes-chrétiens (petit clergé), francs-maçons et communistes. Reprenant la tactique suggérée par Moscou en 1934, les cellules communistes ont saisi l'occasion offerte par les circonstances exceptionnelles dans lesquelles se trouvait la France et ont réussi à contrôler en fait et secrètement tous les autres groupes de résistance qui, ensemble, forment cependant une écrasante majorité opposée en principe au communisme.

Les grandes paroles de notre camarade Thorez dans "la main tendue" aux catholiques sont de circonstance plus que jamais.

L'effervescence qui agite les masses n'est pas spécifiquement communiste; elle est composée de divers courants qui, souvent, ont à leur base des courants bien différents: chômage, ravitaillement, prisonniers de guerre, troupes d'occupation, dissolution d'organisme constitué, même simple disparition d'habitudes acquises.

Chacun hurle à sa manière, chacun défend sa chapelle. Il y a même, dans les rangs des adversaires du gouvernement du pays, des gens qui sont nos propres adversaires et qui ne marcheraient jamais pour la soviétisation de notre pays, tels que les P.M., socialistes, radicaux, républicains, syndicalistes, pétainistes, anciens combattants républicains, certains éléments démocrates populaires, syndicats agricoles.

Tous dés rent renverser le régime actuel et installer un gouvernement représentant leur propre idéal.

Ni les uns ni les autres ne sont assez forts pour arriver à leur but. Ils ne représentent chacun qu'une partie de l'armée de la révolution. Mais les détromper en simplement tenter de leur faire entendre raison serait un impardonnable crime envers le succès de notre idéal communiste.

Nous devons les utiliser opportunément, et au maximum. Les fortifier dans leur manière de voir, par nos conversations et nos tracts. Les engager à organiser des réunions clandestines où nous participerons anonymement, en nous gardant bien de parler du communisme: notre tâche dans cette occasion se résume à faire converger leur action d'agitation vers la réussite de la nôtre.

Il faut absolument qu'ils considèrent la révolution à venir comme leur révolution. Le point extrêmement important pour nous, c'est de pouvoir compter sur eux comme éléments de choc et comme facteur de levier auprès de certaines parties des masses qui échappent encore.

Cet opportunisme ne doit pas répugner à nos camarades, car c'est ainsi que l'incomparable Lénine a installé notre régime en Russie. Qu'eut-il fait sans le concours des anarchistes des F.M. et des socialistes?

Certainement beaucoup de nos camarades s'inquiètent de la liquidation de ces éléments au lendemain de la révolution. Il s'agit là de l'avant-dernière étape qu'il ne convient pas de traiter prématurément. Les instructions utiles seront données à temps. Tous doivent donc collaborer à la réussite.

Il est entendu que ces tâches ne peuvent pas être assurées par des éléments qui, chez nous, étaient trop en vue. Mais il reste assez de camarades inconnus de la police et de ses indicateurs, qui furent placés bien avant la guerre dans les cadres de l'organisation illégale pour mener à bien la tâche.

Il est absolument à déconseiller de mettre en évidence d'anciens secrétaires de cellules comme l'ont fait les camarades des régions lyonnaise et dauphinoise. Ce sont là des fautes dont il conviendra de rendre compte aux organismes centraux du Kominterm. Il est recommandé d'utiliser beaucoup d'éléments des anciennes sections des "Amis de l'URSS" et qui dans beaucoup de départements n'ont pas été décelés.

Le milieu franc-maçon est excessivement difficile à pénétrer, encore plus maintenant qu'il doit vivre en pleine illégalité. Il ne faut pas compter, sans être initié, participer, à une tenue secrète restreinte, comme il s'en fait dans chaque département. Cette secte a, elle aussi, constitué des cadres et organismes illégaux (nos députés à l'action clandestine nous renseignent). Mais il est bien possible d'acquérir actuellement de puissantes sympathies dans la franc-maçonnerie, car cet ordre est réduit à employer les procédés des anciens parlementaires pour se réunir en cachette en développant toutes sortes de ruses. Que nos camarades des organisations communistes illégales, passés maîtres en l'art de tromper les brigades de gendarmerie de surveillance, les favorisent pour leurs réunions clandestines et même, au besoin, leur assurent un système de police de protection. De cette manière il serait possible de les utiliser et de les contrôler. Mais il ne faut, en aucune occasion, leur révéler la structure de notre organisation secrète. Au contraire, leur laisser entendre que notre parti ne fonctionne plus régulièrement et que sa fin est une question de temps. Cette prudence est élémentaire car ce milieu recèle une certaine quantité d'éléments singulièrement pourris.

Bien que tout bon communiste considère l'Angleterre comme une nation capitaliste par excellence, le courant des anglophiles doit être capté, utilisé à notre profit.

—Voici la France de ce mois".

Cette recommandation est à rapprocher de deux événements politiques qui lui sont postérieurs: la dissolution du Kominterm et celle du Parti Communiste américain.

"Les joies que l'on peut goûter en ce monde sont faites le plus souvent des joies ambitionnées que nous avions rêvées et que la chose de la vie a frustrées. —André Theuriet.

Votre propre santé

Quand vous achetez et que vous employez les timbres qui aident à lutter contre la tuberculose, c'est la santé que vous vous offrez en cadeau à vous-même ainsi qu'à votre prochain. Offrez donc largement ce cadeau cette année.

Achetez des timbres de Noël et puis servez-vous-en.

Cartes de fête, calendriers patriotiques, livres de classe

Nous avons un bel assortiment de cartes de souhaits pour Noël et le Jour de l'an. Les prix sont très variés, à partir de 3 pour 5 sous jusqu'à 15 sous chacune.

Nous avons aussi en vente le calendrier de la Survivance Française. Chaque famille devrait posséder un de ces beaux calendriers, qui évoquent d'une façon aussi éloquentes les grandes pages de notre histoire.. Hâtez-vous de vous procurer le vôtre pour l'année nouvelle, car le nombre de ces calendriers est limité.

Prix 50¢

A ceux qui nous en ont demandé, nous avons reçu notre commande de Lectures Graduées, Cours moyen et Lectures Courantes et 1 douz. de dictionnaires Nugent's fr. ang. à $1.00 chacun.

Librairie "Loisirs"

82 RUE BEECH

Saint-Jean-de-Brébeuf

A l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, le 8 décembre, une dizaine de jeunes filles furent reçues dans la Congrégation dans notre paroisse. Une cinquantaine de congréganistes et de futurs membres prenaient part à une procession au début de la cérémonie.

La statue de la Ste-Vierge, magnifiquement décorée, était triomphalement portée par quatre Enfants de Marie tandis que quatre autres portaient des rubans bleus. Au retour de la procession la statue fut déposée sur un autel spécial dans le sanctuaire.

Mgr J.-H. Coallier, p.d.v.f. donna quelques conseils aux futures congréganistes. Il leur fit comprendre que devenant des membres de la Congrégation des Enfants de Marie, elles devaient agir comme telles. Il leur dit que les règlements étant beaucoup plus simples qu'autrefois n'en doivent pas moins être fidèlement observés. Il insista beaucoup sur la fidélité à assister à la Communion mensuelle ainsi qu'aux assemblées et à réciter les prières, trois Pater et trois Ave, tous les jours. En un mot, il leur présenta la Ste-Vierge comme le modèle le plus parfait que nous puissions imiter.

Il y eut ensuite réception et la consécration à la Sainte-Vierge par Mlle Madeleine Malette, suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement, durant laquelle on chanta plusieurs cantiques appropriés. Mlles Jeannine Forcier et Andréa Frappier firent la collecte au début du Salut.

RÉUNION DES ENFANTS DE MARIE

Voici l'occasion pour les nouveaux membres de mettre en pratique les conseils de Monseigneur et pour les anciennes Enfants de Marie de reprendre leurs habitudes qu'elles ont négligées pour une raison ou pour une autre, car dimanche prochain est leur jour. Donc, il faut qu'il y ait communion générale à la messe de 8 heures et assistance nombreuse à la réunion de 2 heures après-midi.

MESSE DE MINUIT

Noël approche à grands pas. On apprend que les billets pour la Messe de Minuit sont actuellement en vente, dans les écoles, aux presbytère et à la sacristie. Il faut se hâter de se les procurer le plus vite possible afin d'éviter d'être désappointé à la dernière minute. Comme d'habitude le prix est de 25c chacun.

UN DES NOTRES REVIENT

Après avoir passé plus de 18 mois sur les théâtres de guerre en Italie et dans les Balkans, l'officier-pilote Paul-Emile Litalien est heureux de revenir chez ses parents, M. et Mme François Litalien, 186 rue King.

Le jeune officier canadien-français est bien connu dans la paroisse et est aussi un fervent catholique, car il ne passait pas un mois sans faire chanter une grand'messe en l'honneur de la Très Sainte Vierge. Il est fier de dire qu'elle l'a toujours protégé au cours de ses opérations aériennes.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Samedi matin à la messe de 7½ heures, avait lieu le service anniversaire de M. Ambroise Boulay, père de MM. Calixte et Moïse Boulay de cette paroisse.

Mme Elise Lavoie de la rue Notre-Dame est gravement malade chez elle. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Chelmsford

Lundi, le 4 décembre, la ville de Chelmsford tint ses élections municipales. M. J.-A. Gratton fut élu à la mairie avec une majorité de 116 sur son adversaire M. E. Montpellier, maire durant l'année 1944. M. J.-A. Gratton, âgé de 27 ans, est le plus jeune maire que la ville n'ait jamais eu et possiblement le plus jeune de tout l'Ontario pour l'année 1945. Ce qui va pour dire n'est-ce pas que la valeur n'attend point le nombre des années. Espérons que le nouveau maire puisse prouver à tous que les jeunes, quoiqu'en disent les vieux, sont aussi capables, et peut-être plus, de gérer les affaires municipales.

Les félicitations de l'Ami du Peuple au plus jeune de nos maires.

Huit candidats briguaient les suffrages au poste de conseiller. La palme fut remportée par M. Aurèle Rhéaume avec 130 voix.

Voici les résultats des élections municipales:

A la mairie

J.-A. Gratton 210
Emile Montpellier 94

Dans Rayside, William Bélanger l'emportant avec une écrasante majorité sur son adversaire M. Oscar Bélanger, au poste de maire.

Voici les résultats:

W. Bélanger 201
O. Bélanger 110

Au poste de conseiller

Stéphane Langis 157
Donat Paradis 133
Réal Valisle 116
Ferdinand Bonin 110
Auguste Poulin 67
Ignace Watier 67

TRIBUNE LIBRE

L'Ami du Peuple,
82 rue Beech,
Sudbury.

M. le Rédacteur,

Auriez-vous la complaisance de faire paraître ce court article dans votre journal? Après ce qui vient de se passer je crois que rien ne doit être épargné pour faire ressusciter chez nos gens un patriotisme à base nationale et de flétrir ces hommes d'une autre génération, qu'on pourrait nommer avec raison, les parias de la race. Merci.

APOSTASIE NATIONALE

En vain, nos "histoireux" essaieront-ils d'effacer ou de passer sous silence les faits qui se sont déroulés sur la colline parlementaire voilà déjà quelques jours. Le peuple connaît la déchéance de nos politiciens, le peuple comprend qu'il a été leurré, et notre plus grande espérance, c'est qu'il se dessille les yeux afin d'être prêt pour construire un ordre social sur des bases vraiment solides.

Nous pouvons crier à nos députés, à nos ministres: "Vous nous avez trahis! Nous, les ouvriers, nous les "habitants", nous les gagne-petits, tous ceux-là qui furent bernés par vos discours et vos déclarations pré-électorales, nous demandions justice pour nos fils, justice pour nos familles, justice pour notre patrie! Nous voulons maintenant l'ordre basé sur la justice. Toute justice blessée, tout droit violé prend parfois sa revanche qui n'est pas toujours douce".

Nous sommes un peuple que ses gouvernants ont trompé: Nous sommes un peuple dont les chefs, en majorité, renièrent leurs serments les plus solennels! Nous sommes, nous Canadiens-français, trompés par nos mandataires! Personne n'osera nier que c'est l'avilissement des nôtres qui ont amené le Canada dans la position où il se meurt maintenant dans la discorde nationale. Comptez-moi ces arrivistes de la politique ou de la finance qui se tiennent à l'affût des titres et des sièges sénatoriaux et qui sont prêts pour cela à vendre d'un coup tous leurs compatriotes; comptez-moi ces faibles d'esprit et de coeur qui, nonobstant toutes leurs promesses sauvegardant l'unité de parti plutôt que de sauvegarder l'unité nationale; comptez-moi enfin ces bon-ententistes qui craignent jusqu'à en perdre la "boule" que les Orangistes de Toronto se fâchent et qu'ils aillent "maganner" les Québecois.

Nous du Nouvel-Ontario ou plus spécialement du comté de Nipissing nous qui sommes séparés du Québec, nous fûmes trompés. Les électeurs de Sudbury et des paroisses environnantes avaient confiance en leur député. Des bonnes gens, ces bons vieux intellectuels qui ne savent quand dire "oui" et quand dire "non", respectent ce député qui se livre, paraît-il, à des excès de regrets en leur présence! Malheureux ouvriers, malheureux travailleurs de la glèbe, vous avez élu un enfant, comme député au fédéral tellement il a le coeur tendre. Un vrai coeur de mère, quoi! Sans doute qu'il a fait son devoir ce cher monsieur, puisqu'il a suivi les quelques éléments impérialistes du district. Non, il ne représente pas les Canadiens-français, car un polonais, un italien, ou un anglais aurait fait la même chose à sa place, et que dis-je, il aurait peut-être fait mieux que lui à l'instar de Power, le seul ministre québecois qui démissionna lors de l'ordre en conseil, autorisant l'envoi de seize mille conscrits pour outre-mer.

M. Hurtubise, la mesure est pleine! Il fallait que vous accomplissiez ce dernier geste, pour aller dans quelque temps vous croiser les bras dans la sinécure du Sénat. Nous, les vrais Canadiens, nous avions l'espérance qu'au moins vous voteriez contre M. King. Nos espoirs sont déçus. Sa mystique de votre chef, vous a fait commettre cette dernière apostasie.

Canadiens-français du Nipissing, les vieux partis ne méritent plus vos suffrages. Lorsque nos fils versent leur sang en Europe et lorsqu'ils le verseront bientôt en Asie, pour la soi-disant civilisation dans le monde, nous aurons perdu la paix au pays. Je dis bien la paix, parce que lorsque toute une nationalité geint sous la main d'un tyran, il n'y a plus de paix. Ce tyran, ce sont nos députés, notre député, qui l'ont armé; ce tyran, c'est l'impérialisme militaire et financier.

Chers compatriotes, rappelez-vous ces paroles d'Edmond de Nevers et pour terminer, je vous laisse en méditation: "Chacun des descendants des 65,000 vaincus de 1760 doit compter pour un...Chaque défection de l'un des nôtres, chaque manifestation d'un esprit qui n'est plus le vieil esprit français, fier, intransigeant, superbe, encourage cette pensée chimérique si ardemment caressée par les pansaxonistes de notre assimilation future".

Rachel

St-Charles

Lundi matin, le 4 décembre, à sa demeure, s'éteignait Mme Frank Dupuis, née Justine Blanchard, après une maladie d'un mois, à l'âge de 82 ans et 6 mois.

Elle laisse pour la pleurer, sept fils: Albert, de White Fish, Henri, Moise et Napoléon, de Sudbury, Alfred, Willie, Edouard, de St-Charles; quatre filles, Mme Aldège Roy (Alberta), de St-Charles; Mme Amédée Télhault (Mérina), de Hagar; Mme Frank Rivet (Louisa) de Coniston, Mme Raphaël Gaudette (Albina) de Skead, ainsi que 85 petits-enfants et 62 arrière petits-enfants. Son époux Frank Dupuis l'a précédée dans la tombe il y a 21 ans.

Elle laisse aussi trois frères, Azu, de Embrun; Joseph, de Cornwall, Philias, de Embrun, deux soeurs, Fabiola et Eliza, de Cornwall et un beau-frère, Ronald Chaussé, de Cornwall.

Les funérailles eurent lieu à l'église St-Charles. Le service fut chanté par notre curé, le Père Séguin, assisté des PP. Bradley de River Valley et Plouffe, de Warren, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

BAPTEMES

M. et Mme Alyre Grandmaison ne Lina Tessier, sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lucille-Salomée-Eveline. Parrain et marraine, M. et Mme Evangéliste Tessier, grand'parents de l'enfant.

A M. et Mme Alphonse Rochon est née une fille, baptisée sous les noms de Marie-Hénédine-Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Rochon, de Sturgeon Falls, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Céline Rochon, soeur de l'enfant.

A M. et Mme Lucien Bélisle (née Thérèse Beaulieu) est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Edna-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Duval, de Noëlville.

A M. et Mme François Laforge est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Arthur-Jean-Marc. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Laforge, de Coniston, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Diane Lemieux, tante de l'enfant.

Notre curé, le Rév. P. Séguin, se rendait à Warren jeudi dernier le 7 décembre, pour assister aux funérailles de Mme Ethier, de Warren.

M. Séraphin Robidoux séjourne depuis quelque temps à l'hôpital St-Joseph, de Sudbury. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Londres — Les chemins de fer britanniques emploient actuellement plus de 135,000 femmes dans 320 occupations différentes.

Coutumes du temps de Noël

On ne revient qu'une fois l'an aux noëls anciens, aux couronnes de houx et à l'offrande d'étrennes.

Et ce n'est qu'une fois l'an aussi que le facteur vous apporte des timbres de Noël. Répondez à l'appel qui vous est fait. C'est chez nous une coutume établie que d'appuyer la lutte contre la tuberculose.

Achetez des timbres de Noël et puis servez-vous-en.

DONNEZ

UN

ABONNEMENT

A

L'AMI DU PEUPLE

Comme cadeau de

Noël

Centenaire de l'Apostolat de la Prière

(Extrait d'un article du *Messager Canadien* de décembre 1944.)

Dans son encyclique sur le Corps mystique du Christ, Sa Sainteté le Pape Pie XII rappelle à tous les catholiques du monde entier que les souffrances du temps présents seront avantageuses pour les fidèles et pour l'Eglse si elles sont supportées chrétiennement et avec patience. "A réaliser efficacement ce dessein, ajoute le Saint-Père, concourt très particulièrement l'offrande quotidienne de soi-même à Dieu, telle que la pratiquent les membres de la pieuse association appelée Apostolat de la Prière, association que Nous avons à coeur de recommander spécialement comme très agréable à Dieu."

A notre tour, parce que nous connaissons la puissante vitalité et les bienfaits de l'Apostolat de la Prière, nous voulons redire à tous à nos diocésains en particulier, notre vif désir de voir s'intensifier les pratiques de cette association centenaire et pour ainsi dire universelle.

L'Apostolat de la Prière est une oeuvre surnaturelle. L'intelligence de cette oeuvre, si désirable, ne peut s'acquérir sans l'aide de la grâce. Vous prierez donc pendant ce mois, chers associés, pour obtenir une connaissance, remarquez-le bien, non pas plus étendue, mais plus approfondie, de l'Apostolat de la Prière. Connaître ses pratiques ou son organisation extérieure est tout à fait légitime. Mais ce qui est beaucoup plus important, c'est d'en comprendre l'esprit, c'est de le posséder si bien qu'il surélève notre vie quotidienne.

• •

Nombreuses sont les pratiques que l'Apostolat de la Prière a popularisée et comme intégrées dans la vie spirituelle de nos fidèles. Qu'il suffise de mentionner les dix *Je vous salue Marie* pour le Pape, la communion réparatrice, l'heure sainte, la consécration des familles au Sacré-Coeur. Mais aucune n'a plus d'importance et d'actualité que celle de l'offrande de ses actions aux intentions du Coeur de Jésus.

Bien comprendre la valeur de ce geste quotidien d'offrande des actions et le répéter souvent et avec ferveur, peut conduire une âme à une grande sainteté, même au milieu des occupations les plus pressantes. Faire de sa journée une journée dont toutes les actions s'inscrivent au ciel de façon ineffable, faire de sa journée une journée vécue en union avec le Sacré-Coeur, faire de sa journée une prière continuelle, les saints ne désirent pas davantage!

Cette offrande quotidienne des actions, bien comprise, favorise le développement de plusieurs belles vertus. Elle suppose d'abord que l'on a l'intention bien arrêtée de ne pas offenser Dieu, puisque l'on veut tout faire pour lui plaire. Elle supposé aussi que l'on mène une vie d'union profonde avec le Coeur de Jésus. Elle intensifie la maîtrise de soi, le recueillement intérieur et la délicatesse d'âme. Elle active le zèle des âmes, l'esprit de conquête. Elle inspire enfin un grand désir d'offrir au divin Coeur blessé des réparations généreuses pour toutes les injures et les ingratitudes dont il est l'objet.

Joseph CHARBONNEAU
Archevêque de Montréal

Politique à double face

Il faut rebâtir l'unité nationale saccagée par les politiciens libéraux et conservateurs qui prêchaient des doctrines différentes selon qu'ils s'adressaient à des Canadiens d'origine française ou d'origine britannique. Les vieux partis ont tout fait pour dresser l'une contre l'autre les deux principales races du pays. Nous en récoltons aujourd'hui les fruits amers.

M. King fait semblant, par pur électoralisme, de s'opposer à la conscription pour outre-mer, afin de garder la faveur du Québec, lui qui pourtant a imposé la conscription par la faim et le chantage, conscription dix fois pire que la conscription légale. Les journaux d'ailleurs lui rappellent maintenant des déclarations proconscriptionnistes.

C'est que les libéraux ont misé sur deux tableaux. Nationaliste dans le Québec. M. King s'affichait impérialiste dans les autres provinces. Ici il était anticonscriptionniste; mais ailleurs il affirmait que, lorsque l'Angleterre est en guerre, le Canada est en guerre. "Plus que tout autre il a contribué à former au Canada deux mentalités, deux attitudes politiques divergentes. Faut-il s'étonner du ressentiment créé entre les deux grandes races du Canada?

"Les conservateurs, eux, ont été brutalement haineux. On se souvient des déclarations de MM. Drew et McTague. Avec eux on sait au moins à quelle enseigne ils logent. Nous savons qu'ils aiment mieux l'Angleterre que le Canada et qu'ils nous détestent parce que nous aimons mieux le Canada que l'Angleterre. Nous savons, parce qu'ils l'ont dit carrément, qu'ils seront toujours prêts à ruiner notre pays pour sauver l'empire de l'Angleterre. Ils ne s'embarrassent pas de mamours à la province de Québec. Ils suscitent des pseudo-indépendants qui ont toute liberté de taper pour la frime, sur l'impérialisme mais que l'on fait rentrer au bercail dès l'élection terminée".

L'unité nationale et l'entente entre les deux races ne seront possibles que le jour où un parti politique aura le courage de prêcher fièrement et sans provocation la même doctrine dans tout le pays. C'est la tâche que s'est donnée le Bloc populaire.

P. MASSE

L'Immaculée-Conception

Qu'est-ce que l'Immaculée-Conception?

C'est une créature comme nous puisqu'elle n'est pas une personne divine, comme le Père, le Fils et le St-Esprit, quoique si grande, si parfaite et si sainte! A titre de créature humaine, elle aurait dû contracter le péché originel puisque nous naissons tous avec cette tâche sur notre âme!

Mais Jésus, le Roi des Rois, pouvait-Il avoir pour mère une créature souillée par le moindre péché? Voilà pourquoi Dieu a préservé Marie du péché originel. Il l'a rachetée comme nous puisqu'elle est une créature, mais d'une manière plus parfaite, c'est-à-dire, Jésus-Christ nous a rachetés en nous purifiant du péché originel, Il a racheté Marie en la préservant de ce péché.

Quoique nous sommes dans le temps de l'Avent toutes les cathédrales, basiliques, églises et même les plus petites chapelles revêtaient leurs plus belles parures pour célébrer avec pompe cette grande fête.

Dans un bon nombre d'églises, il y avait à l'occasion de l'Immaculée Conception la réception des jeunes filles dans la Congrégation des Enfants de Marie et la Consécration à la Ste-Vierge.

N'a-t-elle pas demandé elle-même lorsqu'elle apparut aux jeunes enfants à Fatima que tous se consacrent à son Coeur-Immaculée? N'a-t-elle pas demandé aussi la communion réparatrice chaque premier samedi du mois si nous voulons la paix?

R. F.

Vérité qui fait mal et honte

La vérité fait mal et honte à M. King et ses libéraux conscriptionnistes sans coeur et sans honneur. Voilà pourquoi les paroles de M. Choquette, député du Bloc, ont été rayées des annales parlementaires Pour l'information de nos lecteurs nous reproduisons le bout de texte suivant:

"Pour la première fois de ma vie, j'ai entendu le chef d'un pays chrétien et démocratique admettre comme le motif principal qu'afin de résoudre une crise ministérielle et éviter la chute possible de son administration, il lui fallait envoyer des milliers de jeunes gens à la mort sur les champs de bataille. Puis-je ajouter que ce ne fut pas une question de principe ou de nécessité militaire qui hanta l'esprit du premier ministre au cours de cette soirée fatidique du 22 novembre alors que se produisit la plus soudaine volte-face politique jamais survenue dans notre histoire parlementaire. Ce ne fut pas, je le répète, une question de principe ou de nécessité militaire. Ce ne fut qu'une affaire d'opportunisme politique".

La souveraineté est toujours prise, jamais donnée. — Joseph de Maistre.

Chronique du Collège

Une semaine de plus nous rapproche de Noël. Il va s'en dire que tous ont hâte à la journée. On commence déjà à dresser des plans d'action pour les vacances. Ils seraient trop nombreux à énumérer, alors revenons de quelques jours en arrière, et voyons s'il n'y a pas quelques faits à signaler.

Dimanche soir, le 3, les élèves assistaient au dernier sermon du triduum, prêché en l'occasion du premier centenaire de l'Apostolat de la Prière. Le sermon fut donné par le Rév. Père Gagné, Dominicain. Après la cérémonie, on se dirigea vers le Capitol pour assister au concert offert par la fanfare du Collège, qui joua comme ouverture "Sons of the Brave". Jean-Paul Régimbal chanta ensuite l'Alleluia de Mozart et "Il Bacio d'Arditi". Rappelé sur la scène, il interpréta "Avril a fui" dont la musique a été composée par M. Jos Beaulieu, venu d'Ottawa pour accompagner le jeune chanteur. M. Georges Pyper, violoniste, joua plusieurs morceaux fort appréciés par l'auditoire. Il se révéla grand artiste; surtout dans "Gipsy Airs" très difficile à interpréter, et qu'il exécuta avec une dextérité et une maîtrise étonnantes pour un jeune homme de son âge. Rappelé sur la scène il joua un morceau de sa propre composition "Romance en C mineur". Mlle Jacqueline Doiron, soprano, interpréta de nombreux chants, très applaudis. Elle aussi fut rappelée. La fanfare donna "Le Calife de Bagdad, et The Second Regiment". La soirée se termina avec "O Canada" joué par la fanfare. Inutile de dire que les artistes furent très applaudis, et tous les assistants goûtèrent beaucoup cette soirée musicale.

Mercredi après-midi, les élèves se réunissaient à la chapelle pour la proclamation des notes du mois de novembre. Le Rév. Père Recteur félicita les décorés de la médaille de classe et encouragea les élèves à bien travailler pendant les examens.

Vendredi, en la fête de l'Immaculée-Conception, les élèves assistaient à la messe à l'église Ste-Anne. La messe fut chantée par la chorale du collège, sous la direction du Rév. Père Dupuis. Le Rév. Père Gagné donna le sermon. Le même jour, à 5 heures, réception de nouveaux membres dans la Congrégation de la Ste-Vierge. Le Rév. Père Gagné fit un sermon sur les devoirs des congréganistes. Les nouveaux congréganistes sont: Fernand Gratton, Raymond Aubin, André Bergeron, et André Léveillé. Le soir, permission aux membres de la fanfare et du Grand Conseil d'assister à une séance à la salle Ste-Anne: "B e r n a d e t t e devant Marie".

Variétés-Collège présentera samedi prochain, le 16, son quatrième programme radiophonique. Soyez tous aux écoutes.

Edouard Del Guidice, élève de philosophie, s'est absenté la semaine dernière, ayant reçu la nouvelle de la maladie grave de sa mère à Timmins.

ENTREFILETS

On affirme que Max-Emilien Matte, Externe, est venu au collège, vendredi soir dernier pour étudier de la Physiologie. Comme cette nouvelle n'a pas été confirmée par l'individu en question nous n'osons y ajouter foi.

On apprend que la Belles-Lettres est à préparer la publication du deuxième numéro de son journal, "Les Mines". Il sera sur le marché sans doute bientôt.

Henri Lemieux.

Je n'y crois plus...

Veux-tu que je te dise, l'automne triste en robe grise,
Je n'y crois plus.
Je ne crois plus à la souffrance des feuilles mortes,
au vent du nord qui frappe à notre porte.
Je ne crois plus aux brumes lourdes,
qui sourdent de la terre,
autour des croix des cimetières.

L'automne c'est encore l'été. L'été en robe de bal, qui danse dans les rues,

L'automne c'est la plus belle fête de l'année.
Le glas tonne en gaîté.
Viens il faut rire, rire et chanter.
Entends-tu ce bruit au loin qui roule sur les vagues? . . .
Je ne crois plus au char qu'éclairent,
des cierges jaunes.
Vois ce ne sont pas des spectres édentés qui le conduisent.
C'est une armée de gnomes qui boivent le vin roux.
Ils viennent chercher l'automne, toute parée.
Ecoute bien, elle ne va pas mourir: elle part.

Bienheureuse saison, elle est née dans les fleurs, et emporte avec elle, jusqu'aux derniers feuillages, qui ornaient son visage.

Veux-tu que je te dise,
l'automne triste en robe grise.
Je n'y crois plus . . .

Lyse NANTAIS

D'après les données préliminaires qui viennent d'être publiées, la récolte de blé canadien de 1944 a été sur-estimée d'environ 8.9 millions de boisseaux.

• •

Le Ministre anglais de l'Agriculture estime que la récolte de blé de l'Angleterre est de 118,160,000 boisseaux. En 1939 elle avait été de 61,840,000 boisseaux.

• •

L'évaluation de la récolte de blé de 1944 en Australie qui était de 66,000,000 de boisseaux a été abaissée à 50,000,000 boisseaux.

• •

On estime que la quantité de blé donnée aux animaux de la ferme sur les Provinces des Prairies pendant l'année de récolte de 1943-44 a été de 46.5 millions de boisseaux contre 80 millions de boisseaux en 1942-43.

• •

Le grain donné aux brebis portières en hiver devrait être broyé grossièrement, jamais finement.

• •

C'est maintenant que l'on doit se mettre à préparer [illegible] les jardins de la Victoire pour la récolte de 1945, par un labour ou un bêchage en automne. Si on ne le fait pas il faudra se mettre à travailler la terre au commencement du printemps dès qu'elle est assez sèche pour cela.

La difficulté de réussir ne fait qu'ajouter à la nécessité d'entreprendre. — Balzac.

Types de prisonniers allemands tout récemment capturés par les troupes britanniques. Ces jeunes gens ne semblent pas trop désolés d'être sortis de la tourmente.

Des jeunes filles collaborent à la défense contre les bombes volantes, dans le sud de l'Angleterre. Grâce aux procédés scientifiques de repérage, un grand nombre de bombes volent en éclats bien avant de toucher le sol.

Caisse populaire et après-guerre

Les Caisses populaires, comme on s'entend à les définir, sont des institutions coopératives d'épargne et de crédit.

Institution coopérative, la Caisse populaire forme des coopérateurs, elle appelle la participation active du peuple la participation active du peuple lui-même. Elle s'appuie sur l'effort personnel qu'elle cherche à encourager, à stimuler, et sur l'entr'aide mutuelle dont elle vise à faire réaliser toute la puissance par ses sociétaires qui la supportent et l'utilisent. Ses principes et méthodes sont des principes et méthodes d'action bienfaisante pour le peuple tant du point de vue moral qu'économique et social. Se fondant sur les principes de l'aide personnelle et de l'entr'aide mutuelle, qui sont inconcevables sans l'esprit de justice et de charité, elle renforce la personnalité de ses sociétaires, en fait des coopérateurs, des citoyens qui ont le sens de la fierté personnelle, de la responsabilité, de la solidarité, et un esprit positif, ami de l'action et ennemi de l'agitation et de la critique qui tue.

Les Caisses populaires ont le souci constant de former tout d'abord des coopérateurs parce qu'en somme leur vie se trouve liée à la valeur du bon citoyen. Bon citoyen et bon coopérateur sont, pour elles, synonymes. Elles cherchent donc à opérer une révolution pacifique par l'intérieur. Elles s'emploient à réformer les esprits, à orienter les énergies, à les faire coopérer dans le sens indiqué par la vraie nature des choses, les véritables besoins de la personne, selon la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise.

La véritable reconstruction d'après-guerre se fera par l'entremise de telles institutions qui s'appuient sur la participation active de la population elle-même et qui ont bien soin d'opérer une véritable révolution inférieure conformément aux véritables besoins du peuple et à la philosophie du christianisme. Ces institutions si elles veulent réellement atteindre leurs buts doivent prendre soin que le progrès technique et le progrès économique s'accompagnent toujours du progrès moral et social; sinon, ce sera le déséquilibre, l'instabilité, le chaos qui favorisera le triomphe des doctrines révolutionnaires. Nous devons nous hâter de développer les institutions qui démontreront une fois pour toutes la valeur économique et sociale des renseignements pontificaux.

Institution d'épargne, elle cherche à développer chez le peuple l'économie qui est le sens de l'ordre, de la discipline, de la tempérance, de la raison dans l'administration et l'usage des biens; elle conçoit l'épargne comme un discipline morale qui incite le citoyen à mener un genre de vie modéré et ordonné, à vivre en somme selon ses moyens, à prélever sur ses ressources actuelles de quoi parer aux imprévus et satisfaire ses besoins futurs. Elle sait que la pratique rationnelle de l'épargne et son organisation méthodique contribuent aux progrès économiques, à la prospérité individuelle et collective parce qu'elle permet la formation des capitaux, des approvisionnements, des instruments techniques qui aplanissent les voies du progrès. Elle sait que l'épargnant est un homme prévoyant qui organise sa vie de façon à n'être jamais, si possible, à la charge de la société et qu'il est un exemple autour de lui, un puissant facteur de progrès social. Elle encourage la pratique de l'économie et de l'épargne parce que ces deux vertus économiques s'appuient sur la pratique des vertus de tempérance, de justice, de force, de prudence, et qu'elles sont nécessaires au bien-être individuel, à la sécurité matérielle, au progrès économique et social et au bon comportement de la vie morale. Elle contribue encore là à l'oeuvre de reconstruction de l'économie moderne à la recherche de son équilibre.

* *

Institution de crédit, elle veut organiser chez-nous un crédit populaire suffisant, discipliné, bien contrôlé afin d'écarter les abus qui furent à l'origine de la faillite et de la désorganisation de l'économie d'après-guerre dans bon nombre de pays du monde. La Caisse populaire opère sur un territoire restreint. La Commission de crédit chargée de l'administration des prêts, de la distribution du crédit, connait son monde; elle agit en connaissance de cause; elle ne consent que des prêts avantageux, vraiment productifs. Ceux qui se sont donné la peine d'étudier les causes de l'insuffisance de l'organisation de la vie économique moderne et des désastres qui ont résulté de sa déconfiture dans plusieurs pays savent tout ce que signifie l'organisation d'un crédit décentralisé, vraiment discipliné, écartant tous les abus d'une spéculation insensée, comprennent ce que signifie la Caisse populaire dans une économie saine, toujours progressive, à l'abri des désastres, des catastrophes économiques.

La Caisse populaire tend à la pleine utilisation des épargnes là où elles sont produites, et au profit de leurs auteurs. Il semble que cette économie que prône la Caisse populaire, est tout à fait conforme au gros bon sens et saura rendre justice à tous, n'être pas une source d'injustices pour personne.

Elle réalise la décentralisation des capitaux, du crédit, sa saine distribution, qui entraîne, et cela est fort heureux, la décentralisation des moyens de production puis la décentralisation de la population, par la suite une économie plus saine, mieux organisée.

De fait, il existe dans nos paroisses quelque 850 Caisses populaires qui administrent à l'avantage de notre population des millions de dollars. Ces Caisses sont situées tant à la ville qu'à la campagne. Elle constituent donc une source de plus en plus abondante d'un crédit rural et urbain qui élimine les usuriers, stimule l'initiative individuelle, favorise la propriété privée et assure l'influence des principes du christianisme sur la vie économique et sociale.

* *

Cette doctrine économique et sociale de nos Caisses populaires est tout à fait conforme aux enseignements de Sa Sainteté le Pape Pie XII qui dans un dernier appel en faveur de la paix, lors du cinquième anniversaire de la guerre, invitait les nations du monde à travailler en faveur de la propriété personnelle et de l'influence des principes du christianisme sur la politique économique de l'avenir. Sa Sainteté déclarait: "Dans la lutte économique d'après-guerre, les principes du christianisme devront prévaloir". "La propriété privée est le fruit naturel du travail, un produit de l'activité intense de l'homme, acquis par sa détermination énergique d'assurer et de développer à même ses forces sa propre existence ainsi que celle de sa famille et de créer pour lui-même et les siens une existence de juste liberté, non seulement économique, mais aussi politique, culturelle et religieuse".

Voilà ce qu'a compris le Commandeur Desjardins. Telle est la mission qu'il a assignée à sa Caisse populaire; travailler au relèvement du prolétariat, à l'émanticipation de nos classes laborieuses, leur assurer la liberté économique, base nécessaire au maintien et à la jouissance de la liberté politique, culturelle et religieuse.

C'est ainsi que nos Caisses populaires qui comprennent cet esprit et qui ont souci de réaliser leur rôle entendent travailler à la reconstruction d'après-guerre, à la réalisation d'un ordre social chrétien chez-nous.

P.-E. Charron

Nous souffrons tous; mais parler nous soulage. — Voltaire.

Verner

La Révérende Mère St-Maximilien, des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, revenant d'une tournée dans le nord Ontario, a rendu visite à nos religieuses ainsi qu'à nos élèves la semaine dernière.

Un nouveau groupe de la famille Alédéric St-Amour allait rendre visite à Sr Ste-Catherine de Gênes à Témiscamingue, Qué.

Vendredi dernier, en la fête patronale des Enfants de Marie, celle de l'Immaculée-Conception, eut lieu la réception des nouveaux membres de la Congrégation de Verner.

Le soir avait lieu à la salle une intéressante partie de cartes organisée par les Enfants de Marie. Grâce au dévouement inlassable du conseil et des membres, cette soirée remporta un réel succès.

ELECTIONS MUNICIPALES

Lundi le 4 décembre, les électeurs de Caldwell allaient aux urnes pour élire un nouveau maire. Il n'y avait que deux candidats sur les rangs: MM. Conrad Poitras et Lionel Demers. Avec une assez forte majorité M. Demers fut élu.

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 8-0108 Res. 6-6132
25 rue Beech

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 6-5362

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Fashion Craft Shops Ltd.
(AUPARAVANT A 102 RUE ELM, EST)
est actuellement installé à
18 rue Elm, est Téléphone 3-0523
Venez visiter notre nouveau magasin

KELLY'S RADIO SHOP
Service de réparation pour tout modèle par des experts
Garanti de trois mois par écrit. Nous achetons, argent comptant, votre vieux radio.
Tél. 6-6381 129 rue Durham sud, Sudbury

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
ATTENTION !
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 rue Cedar Téléphone 3-0611
EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

SUDBURY ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 142 RUE EYRE

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
73 rue Beech Téléphone: 6-6302

Ne négligez pas votre santé
Consultez votre médecin et
apportez-nous vos prescriptions
La Pharmacie Lévesque
Tél. 5-5274 469 rue Notre-Dame Sudbury

Salle d'étude sur le Crédit Social
Ouverte 5 soirs par semaine, du lundi au vendredi à 8 heures.
Tout le monde est bienvenu.
290 rue King, est Sudbury

A. FOURNIER LTEE
ASSURANCES
FONDEE 1896
TEL. 7-7546 11 RUE ELM, EST

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

42 rue Borgia Sudbury, Ont.
ADAM & CIE
Epicerie moderne - Viandes de choix
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

LA VIE AGRICOLE

Mort-aux-rats

La scille rouge finement broyée, est l'une des meilleures substances que l'on puisse employer dans les appâts empoisonnés contre les rats. Elle possède cet avantage sur tous les autres poisons de ce genre qu'elle est relativement inoffensive pour les êtres humains et les animaux domestiques. En guise d'appâts on recommande le poisson frais haché, les conserves de poissons, la viande fraîche hachée et les céréales comme la farine de maïs ou de son. On prépare les appâts à base de poisson ou de viande en mélangeant une once et demie de poudre de scille rouge avec une quantité suffisante d'eau pour faire une pâte claire, sans grumeaux, puis on y ajoute une livre de poisson ou de viande, et on mélange parfaitement. Pour les appâts à base de céréales on mélange une once et demie de scille rouge sèche avec une livre de céréale puis on ajoute une chopine de lait doux ou d'eau en brassant énergiquement pour faire une pâte baveuse.

Une substance qui vient immédiatement après la scille rouge en efficacité est le carbonate de barium.
lent que le carbonate de barium. C'est un poison moins violent que l'arsenic, mais il demande cependant à être manié avec prudence car il est mortel pour les volailles, les chiens, les chats et même les plus gros animaux. C'est une substance bon marché, inodore et sans goût. Pour préparer l'appât on mélange une partie du poison avec cinq parties de nourriture, comme la farine, et l'on ajoute suffisamment d'eau pour former une pâte.

L'arsenic est employée dans un grand nombre de morts-aux-rats. C'est un poison plus violent que le Carbonate de barium. On fait un bon appât en mélangeant parfaitement une cuillérée à soupe de fine poudre d'arsenic blanc avec une livre de farine d'avoine et une livre de gros sucre brun. Une autre formule est la suivante: deux onces d'arsenic, une livre de saumon en boite, une libre de farine de maïs. Un autre moyen dont on dit beaucoup de bien consiste à faire dissoudre un quart d'once d'arsenic blanc dans cinq onces de glycérine chaude et de tartiner cette solution en couche mince sur des tranches de pain. Quand on prépare ces appâts et qu'on les distribue il faut prendre toutes les précautions nécessaires pour évitetr de les exposer dans les endroits où ils pourraient causer l'empoisonnement des êtres humains, des petits animaux ou des bestiaux.

Le phosphore est un ingrédient souvent employé dans les morts-aux-rats, mais il serait dangereux de s'en servir dans les mélanges que l'on prépare à la maison parce qu'il est très inflammable. La strychnine, très employée contre les rats, n'est pas recommandée pour les poisons fabriqués à la maison. Le thallium est aussi très efficace mais trop dangereux pour que l'on puisse le recommander pour les mélanges de fabrication domestique. Pour plus amples renseignements sur ce sujet, consultez le feuillet spécial No 33 "Guerre aux rats et aux souris" que l'on peut se procurer gratuitement en écrivant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture.

Le dosage des sols

Le laboratoire de dosage des terres reçut récemment la visite d'un jeune fermier qui voulait faire éprouver chaque lopin de terre à sa ferme. "J'ai constaté, dit-il, que les fermiers du district, après avoir traditionnellement partiqué les mêmes cultures que leurs pères et leurs grands'pères, ont vu leurs terres s'appauvrir et les dépenses de fourrage augmenter. Je voudrais que ma terre produise le plus possible et je crois que la meilleure manière de faire porter fruit au capital investi dans l'achat de terres et d'instruments aratoires est de cultiver, en aussi forte quantité que possible par âcre, les aliments dont mon bétail a besoin. L'agronome du comté me conseille de faire doser afin de savoir avec précision quel traitement donner au sol. Comme je suis dans l'industrie laitière, j'aimerais tout particulièrement cultiver le trèfle rouge et la luzerne.

A l'examen des échantillons de terre, on découvrit que les lots pouvaient se diviser en trois catégories types: limon sablonneux, argilo- sablonneux et terre franche. Le sol présentait une variété suffisante pour qu'on y pratique toute espèce de culture. Mais comme le fermier qui avait demandé conseil était spécialisé en production laitière, il était évident que les lopins contenaient trop d'acidité (un pH de 5.4 à 5.6), que les lots sablonneux et de terre franche manquaient de magnésium et que tous les lots accusaient une déficience générale de calcium. La chaux était toute indiquée comme remède général. Sans un traitement à la chaux les semences de trèfle rouge et de luzerne auraient pu être perdues. On recommandait deux tonnes de chaux par âcre pour le limon sablonneux, 4 tonnes pour la partie argileuse et 3 tonnes pour la terre franche.

Les essais ayant décelé une pénurie de phosphate et de potasse dans la terre franche et la terre sablonneuse, il fut conseillé de les traiter au 2-12-10, à raison de 460 livres par âcre, avant d'y semer le trèfle rouge et la luzerne. La terre glaise accusait une forte carence de phosphate mais une faible carence de potasse pouvant se corriger par le 2-12-6. Une application de 200 livres de 0-14-7 par âcre ,chaque automne, complétait le traitement.

Pour faciliter la tâche et s'assurer de la bonne application des engrais, on conseilla au jeune fermier de tracer — en double une carte de la ferme indiquant l'emplacement des lots et le nombre d'âcres contenus, de remettre une des cartes au laboratoire de dosage et de clouer la deuxième bien en vue dans l'étable ou quelque autre endroit sûr.

Comme on demandait encore aux techniciens du laboratoire si la terre ne se prêtait pas à quelque culture spéciale, ils indiquèrent que les lots sablonneux fournissaient un excellent terrain pour la culture des patates à cause de leur fort pH (5.5). Cependant, comme la culture de la patate est appelée, dans l'après-guerre, à devenir une spécialité et qu'elle exigera des appareils perfectionnés pour les semences, l'arrosage et les récoltes, il ne serait pas profitable de les cultiver à moins de le faire sur une grande échelle, soit une vingtaine d'âcres environ.

L'étude du sol est donc un guide sûr pour parer aux déficiences et assurer un rendement immédiat, mais elle est aussi un atout capital pour le fermier qui entend se livrer à la culture systématique.

Calendrier Co-op 1945

Le calendrier co-op 1945, publié par le Conseil supérieur de la Coopération, paraîtra au début de décembre.

Le thème du calendrier est "La coopération par l'éducation". Chacune de ses pages contient un dessin original suggérant un moyen d'éducation coopérative, soit le cercle d'étude, les loisirs, le forum, etc., avec en regard un texte explicatif.

Le calendrier co-op n'est pas seulement un indicateur des jours, c'est un document que tous les coopérateurs doivent avoir. Ceux-ci comprendront le grand avantage qu'il y a pour eux de se le procurer et de l'offrir à leurs amis. C'est un calendrier essentiellement éducatif, et à l'heure actuelle, le meilleur instrument de propagande.

Le fait que 30,000 exemplaires du calendrier de l'an dernier aient été distribués est la meilleure preuve de sa belle tenue et de l'intérêt qu'il suscite partout. L'on peut adresser sa commande immédiatement au Conseil supérieur de la Coopération, Case postale 186, Québec.

Les prix sont les suivants: $0.25 l'unité, $20.00 le cent, $38.00 pour 200, $51.00 pour 300, $64.00 pour 400 et $75.00 pour 500.

Auriez-vous oublié?

Si vous n'avez pas encore répondu à la lettre qui vous apportait des timbres de Noël, faites-le dès aujourd'hui, sans plus tarder. Vous participerez ainsi à la lutte incessante contre la tuberculose qui, de toutes les maladies, fait le plus de victimes entre les âges de 15 à 45 ans.

Achetez des timbres de Noël et puis servez-vous-en.

Vraiment...

Encore que l'argent roule plus que jamais, comme on dit, que les hôtels soient toujours remplis à craquer, le pourboire a atteint son plus grand bas-fond depuis 22 ans, se plaignent domestiques et chasseurs en livrée. Les pourboires de dix sous sont chose commune, venant même de visiteurs cossus. C'est une situation malaisée à expliquer.

• •

La causerie des hebdos, à Radio-Canada, rallie des auditeurs de plus en plus nombreux, grâce à la physionomie intéressante, haute en couleur, que Mgr Douville, pardon, Raymond Douville brosse, à chaque samedi, à 1h 30, de la première page des quelques 50 hebdomadaires du Québec rural. Raymond n'a peut-être pas la voix la plus radiogénique du monde mais il se rachètera hautement quand viendra la télévision. Aujourd'hui des auditeurs, demain ses spectatrices. The March of Time, quoi! En attendant. En attendant, notre secrétaire nous commente avec un esprit et un à-propos qui nous font honneur et profit aussi puisqu'ils ne négligent pas l'angle de la bonne propagandie.

• •

Les doctes statisticiens d'Ottawa se donnent bien du mal pour nous prouver, par points et décimales, que l'index fameux du coût de la vie ne monte guère. Mais en pense autrement le consommateur qui paie 60 sous les bonbons achetés à 25 sous avant la guerre, $35 l'habit modeste qui se détaillait à $22 en 1938, et $1 un jouet grossier de bois qu'on remplaçait, avant la guerre, par des jouets mécaniques à $0.35. Jusqu'à la pipe du pauvre fumeur qui n'en peut mais... Avant le conflit, on achetait, par exemple, la bonne pipe du Dr Plumb pour $1.00. Aujourd'hui, on paie plus de $2.00 pour des brûles-gueules qui méritent littéralement leur nom...

• •

La politique, à l'heure actuelle, fait filer un bien mauvais coton à la jeunesse canadienne, surtout à la jeunesse québecoise qu'on fait marcher maintenant sans avoir su, au préalable, la tenir au courant. La guerre aura été bien cruelle pour nos jeunes qui doivent abandonner leurs plus beaux rêves d'avenir. La réadaptation, dans l'après-guerre, de cette jeunesse ainsi tourmentée par la Guerre sera affaire excessivement délicate, à laquelle nos gouvernements ne pourront jamais consacrer trop d'attention. Autrement nous aurons une génération désaxée, sceptique, peut-être indifférente aux devoirs du bon citoyen.

• •

Les beaux jours sont revenus aux armes françaises. Des sept armées qui martèlent le front allemand, il y a la Première Armée française, sous de Tassigny, conquérante de Belfort. Nous l'avons eu votre Rhin allemand dans notre verre, peut-on chanter dans la 1ère Armée. Les observateurs notent chez les hommes de Tassigny un allant comparable au moins à celui des hommes de Patton. La "muria franchese" est réapparue sous le tricolore pour la plus grande gloire de la France retrempée, relevée. Peut-être, dans un avenir pas très lointain, l'armée française redeviendra-t-elle la première du monde et parfaitement mécanisée cette fois, comme le voulait De Gaulle au temps où il réclamait vainement des tanks à un ministère de la guerre qui croyait encore à la guerre de position au lieu de la guerre de mouvement.

• •

Les journaux n'ont pas été lents à souligner la puérilité des prétentions du président du Congrès Canadien du Travail, M. A. R. Mosher, qui trouve en l'entreprise privée un fléau qui doit disparaître. Tout en admettant que le capitalisme s'adonne à des abus, les critiques de M. Mosher font raisonnablement observer qu'il est de beaucoup plus sage de s'appliquer à corriger ces abus que de vouloir enrayer le mal en recourant au principe dangereux de l'étatisme. Car le contrôle d'Etat n'a jamais constitué le remède aux difficultés surgissant entre le capital et la main d'oeuvre. On l'a bien vu en Russie soviétique où l'ouvrier a été enrégimenté sur toute la ligne pour devenir un véritable esclave de l'Etat dictateur, où les unions ouvrières ont fait place aux "fronts ouvriers" dont une bureaucratie impitoyable disposait comme d'un vulgaire troupeau, quitte à expédier dans les camps de concentration les chefs ouvriers, qui affichaient un faible pour la liberté de parole, pour ne parler du peloton d'exécution qui réclamait constamment sa part des récalcitrants.

Chelmsford

Dimanche soir, le 3 décembre, à l'heure sainte, Mgr S. Côté recevait les nouveaux membres dans la Ligue du Sacré-Coeur. Notre curé encouragea tous les ligueurs à honorer le Sacré-Coeur. Il nous expliqua les promesses que le Sacré-Coeur a faites à tous ceux qui répandraient la dévotion à son Divin Coeur.

Lundi se tenaient les élections municipales. Les résultats furent comme suit: la ville de Chelmsford, maire: M. Jos. Gratton. Conseillers: MM. Aurèle Rhéaume, Léonard Roy, Dassise Chevrier, Josaphat Thibeault, Emile Vaillancourt et Edouard Charlebois. Pour Rayside: maire, M. Willie Bélanger. Conseillers: MM. Stéphane Langis, Fernand Bonin, Donat Paradis et Réal Bélisle. Balfour: Le même conseil a été élu par acclamation à l'exception de M. Roméo Larose qui fut remplacé par M. Donat Vachon.

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, les Enfants de Marie ont élu leur conseil pour 1945.

Présidente, Miles Jeannette Bastien; 1ère assistante, Rita McDonald; 2ème assistante, Thérèse Bélanger; secrétaire, Gloretto Blais; trésorière, Claire Blais.

Plusieurs nouveaux ont été reçus dans la Croisade Eucharistique. La réception fut suivie par le salut du St-Sacrement.

Samedi soir M. D. Gauthier, de North Bay, employé du Canadien Pacific s'est fracturé le crâne en tombant à bas d'un fret à la gare de Chelmsford. La mort fut instantanée. Il fut transporté d'urgence à Sudbury.

Les funérailles de Mme Ferdinand Larose ont eu lieu mardi matin à l'église St-Joseph de Chelmsford. La défunte, âgée de 76 ans, résidait dans la paroisse depuis 24 ans. Elle naquit à Chenéville.

Mgr Côté chanta le service. Les porteurs étaient MM. Omer et Roméo. Larose, Napoléon Larocque, Honoré Laurin, Aldège Larocque et Mendoza Vadeboncoeur.

Outre son époux, elle laisse aussi deux filles, Mmes H. Laurin et N. Larocque; deux fils, Roméo et Omer; un frère, M. J. Carrière et une soeur, Mme J. Vadeboncoeur, tous de Chelmsford.

Edinbourg. - - La plus haute montagne de Grande-Bretagne, Ben Nevis en Ecosse, est actuellement employée pour les essais de machines-outils à haute altitude, semblables à celles des pays d'outre-mer auxquels elles sont destinées.

Liste de livres...

Nous avons un beau choix de romans en librairie. Faites cadeau à vos amis ou amies d'un beau roman. Il sera toujours apprécié. Voici quelques titres:

RENCONTRES — Jean Bélair 70c
L'APPEL DE LA RACE — de Lestres (Groulx) $1.00
AU CAP BLOMIDON — de Lestres (Groulx) $0.75
L'IRREELLE — Robert Lafrance $1.50

Delly — LA VENGEANCE DE RALPH
L'EXILEE
ENTRE DEUX AMES
ESCLAVE OU REINE
COEURS ENNEMIS — LAQUELLE?
ORIETTA
LE SECRET DE LA LUZETTE
LE CANDELABRE DU TEMPLE
UNE MISERE DOREE
LA CHATTE BLANCHE ..... $1.00 ch.

LA SONATE AU CLAIR DE LUNE — Henry Bordeaux $1.25
LE FLAMBEAU SACRE — Marlline $1.00
PIED D'ALOUETTE — G. Mazeline $1.25
LA CLANDESTINE — R. Vercel $1.25
LE PARIA — Ubald Paquin ..... .75
LE DIABLE AU CORPS — R. Radiguet $1.25
LE BOUQUET DE ROSES ROUGES — Isabelle Rivière $1.25
JEUNES FEMMES — Isabelle Tonarelli $1.25
L'ENNEMIE INTIME — Marcelle Tinayre $1.50
LA RETRAITE ARDENTE — Marcel Prévost $1.50
JULIE DE CARNEILHAN — Colette $1.25
JOLIFF ET MAGADUR — Maurice Kerdrue $1.25
LE DESERT DE GOBI — Pierre Benoit $1.25
MILLE REGRETS — Elsa Triolet $1.25
LA BELLE DE KHARBINE — J. Desgranges ..... .45
MAGDAL — Louis LeBel $1.00
JEAN CHRISTOPHE 2 vol. — Romain Rolland $1.25
JOUR DE FOLIE — Henri Beaupray ..... .85
LAFRAMBOISE ET BELLEHUMEUR — M. Genevoix ..... .75
LE SENS DE LA MORT — Paul Bourget $1.25
LE NOM DANS LE BRONZE — Michelle leNormand $1.00
VENT DE MARS — Henri Pourrat $1.25

LES THIBEAULT — Martin du Gard ..... ch. $1.25
LES CAHIERS GRIS
LE PENITENCIER

DU COTE DE CHEZ SWANN — M. Proust 2 tômes ..... ch. $1.25
A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS (3 tômes) ch. $1.25
LE CHEMIN DES LARMES ..... .75
LE MEDECIN DES PAUVRES ..... .75
LA PORTEUSE DE PAIN ..... .75

Georges Duhamel:
LE JARDIN DES BETES SAUVAGES
VUE DE LA TERRE PROMISE
LE DESERT DE BIEVRES
LES MAITRES
CECILE PARMI NOUS
VIE ET AVENTURES DE SALAVIN
CONFESSION DE MINUIT
DEUX HOMMES
JOURNANL DE SALAVIN
LE CLUB DES LYONNAIS
TEL QU'EN LUI-MEME
LE COMBAT CONTRE LES OMBRES ... ch. $1.25

20,000 LIEUES SOUS LES MERS — 2 vols. — Jules Verne $1.00
MICHEL STROGOFF — 2 vols. — Jules Verne $1.00
BRIGITTE JEUNE FILLE, BRIGITTE JEUNE FEMME
BRIGITE MAMAN, BRIGITE ET LE BONHEUR DES AUTRES
BRIGITE, FEMME DE FRANCE

En vente à la

Librairie Loisirs

82 rue BEECH SUDBURY

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

Voici les noms des députés de langue française qui, en approuvant la motion de confiance du gouvernement, ont ratifié la politique de conscription pour outre-mer de M. King:

MM. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries; Bradette, député de Cochrane; Chevrier, député de Stormont; Côté, député de Verdun-Montréal; Dechêne, député d'Athabaska; Dupuis, député de Chambly-Rouville; Fontaine, député de Ste-Marie-Montréal; Ferland, député de Joliette-L'Assomption-Montcalm; Goulet député de Russell; Fournier, ministre des Travaux publics; Hurtubise, député de Nipissing; Jean, député de Mercier-Montréal; Laflèche, ministre des Services nationaux de guerre, Lapointe, député de Matapédia-Matane; Leduc, député de Wright; Léger, député de Kent; Marier, député de Jacques-Cartier-Montréal; Martin, député d'Essex-est; Michaud, ministre du Transport; Pinard, député d'Ottawa-est; Poitier, député de Shelburne-Yarmouth-Clare; St-Laurent, ministre de la Justice; Thauvette, député de Vaudreuil-Soulanges; Turgeon, député de Carleton; Veniot, député de Gloucester. Ce sont tous des libéraux.

Voici maintenant les noms des députés de langue française qui ont voté contre la motion de confiance en la politique de conscription de M. King:

Députés libéraux: Authier, Coupleau; Bertrand, Prescott; Blanchette, Compton; Bonnier, St-Henri-Montréal; Bourget, Lévis; Brunelle, Champlain; Cardin, Richelieu; Cloutier, Drummond-Arthabaska; Crête, St-Maurice-Laflèche; Denis, St-Denis-Montréal; Dubois, Nicolet-Yamaska; Dubuc, Chicoutimi; Eudes, Hochelaga-Montréal; Ferron, Berthier-Maskinongé; Fournier, Maisonneuve-Rosemont; Hallé, Brome-Missisquoi; Laflamme, Montmagny-L'Islet; Lafontaine, Mégantic-Frontenac; Lalonde, Labelle; Lapointe, Lotbinière; Leclerc, Shefford; Parent, Québec ouest et sud; Picard, Bellechasse; Pouliot, Témiscouata; Rhéaume, St-Jean-Iberville; Sylvestre, Lac St-Jean-Roberval; Tremblay, Dorchester, soit 27 libéraux de langue française.

Députés du Bloc populaire: Choquette, Stanstead; D'Anjou, Rimouski; Raymond, Laprairie-Beauharnois, soit 3.

Mouvement des Indépendants: Dorion, Charlevoix-Saguenay; Lacroix, Québec-Montmorency; Roy, Gaspé, soit 3.

Parti Canadien: Lacombe, Laval-Deux-Montagnes, soit un.

A ces députés de langue française se sont joints, pour voter contre la motion de confiance en la politique de conscription de M. King, trois libéraux de langue anglaise: Leader, Portage-La-Prairie; McDonald, Pontiac et Ryan, Trois-Rivières; un indépendant anglo-canadien, Neill, Comox-Alberni. Ce qui donne un vote total de 38 députés contre la conscription pour outre-mer.

LE SOUS AMENDEMENT JEAN

Nous ne dirons rien de l'amendement conservateur progressiste. Il fut défait au vote de 170 à 44. Cet amendement demandait la conscription pour outre-mer de toutes les recrues actuellement ou ultérieurement mobilisées en vertu de la loi sur la mobilisation des ressources nationales. Il réclamait donc la conscription totale des hommes pour service n'importe où. Tous les conservateurs progressistes, quelques créditistes et quelques libéraux appuyèrent cet amendement. Tous les anticonscriptionnistes et les conscriptionnistes libéraux, socialistes, créditistes et ouvriers progressistes voteront contre.

Nous voulons terminer, en parlant du sous-amendement Jean apporté à l'amendement conservateur progressiste. Ce sous-amendement anticonscriptionniste demandait au gouvernement de s'en tenir au volontariat et de ne pas recourir à la conscription pour outre-mer.

Pour MM. Jean, député de Mercier-Montréal, et Fauteux, député de Ste-Marie-Montréal, proposeurs de cette motion, ce sous-amendement ne fut qu'une manoeuvre politique destinée à embrouiller la situation. Ils prétendirent que la motion principale et l'amendement conservateur progressiste ne permettaient pas à un certain nombre de députés d'exprimer leur attitude. Ils voulaient parler de l'attitude anticonscriptionniste des députés libéraux de langue française. Cela était tout à fait faux. Bien qu'elle ne mentionnât point la mise en vigueur de la conscription pour outre-mer, la motion de confiance présentée par M. King réclamait l'approbation de la politique de conscription du gouvernement dans la mesure où celui-ci avait décidé de l'appliquer. Les députés qui s'opposaient à toute forme de conscription pour outre-mer avaient, sur la motion principale de même que sur l'amendement conservateur progressiste, l'occasion d'enregistrer leur point de vue par un vote.

Le sous-amendement Jean était parfaitement inutile. Mais MM. Jean et Fauteux croyaient que cette manoeuvre leur permettrait de voter contre la conscription pour outre-mer, tout en votant pour la motion de confiance en la politique de conscription pour outre-mer de M. King. Voilà qui est tout à fait ridicule. Ceux qui étaient opposés à toute forme de conscription pour outre-mer ne pouvaient voter contre toute mesure de ce genre sur le sous-amendement, puis approuver ensuite la conscription partielle du gouvernement pour outre-mer sur la motion principale. C'était dire en même temps oui et non. Ces députés votèrent des lèvres contre la conscription pour outre-mer sur le sous-amendement et approuvèrent ensuite de coeur cette mesure sur la motion principale. Leur tactique ne trompera personne. Ils ont, en réalité, approuvé la politique de conscription pour outre-mer de M. King, donc la mise en vigueur du service militaire pour service n'importe où.

ILS DISENT NON ET OUI

Le sous-amendement Jean fut battu au vote de 168 à 43. Onze députés libéraux votèrent pour le sous-amendement Jean, c'est-à-dire pour le maintien du volontariat sans recours à la conscription pour outre-mer, et appuyèrent ensuite la conscription partielle pour outre-mer de M. King.

Ce sont les suivants: Black, Châteauguay-Huntingdon; Côté, Verdun-Montréal; Dupuis, Chambly-Rouville; Healy, Ste-Anne-Montréal; Fauteux, Ste-Marie-Montréal; Ferland, Joliette-L'Assomption-Montcalm; McGibbon, Argenteuil; Jean, Mercier-Montréal; Lapointe, Matapédia-Matant; Léger, Kent, et Thauvette, Vaudreuil-Soulange. Ces onze députés libéraux se sont montrés d'un illogisme suprême. Notons, en passant, que M. Fournier, ministre des travaux publics n'était pas à son siège lorsqu'on prit le vote sur le sous-amendement Jean.

Les autres députés qui votèrent pour le maintien du volontariat sans recours à la conscription pour outre-mer sont: MM. Authier, Bertrand (Prescott), Blanchette, Bonnier, Bourget, Brunelle, Cardin, Choquette, Cloutier, Crête, D'Anjou, Denis, Dubois, Dubuc, Eudes, Ferron, Fournier (Maisonneuve-Rosemont), Hallé, Laflamme, Lalonde, Lapointe (Lotbinière), Leclerc, McDonald (Pontiac), Parent, Picard, Pouliot, Raymond, Rhéaume, Ryan, Sylvestre et Tremblay. Ce sont tous des libéraux.

Voici maintenant la liste des députés de langue française qui ont voté contre le sous-amendement Jean: MM. Bertrand (Laurier), Bradette, Chevrier, Dechêne, Dorion, Goulet, Hurtubise, Lacombe, Lacroix, Laflèche, Leduc, Martin, Michaud, Pinard, Poitier, Roy, St-Laurent, Turgeon et Veniot. A noter que le groupe Roy-Dorion, auquel s'est joint récemment M. Lacroix, député de Québec-Montmorency, ont voté contre avec les conscriptionnistes. Ils ont expliqué que, étant contre toute participation, ils ne pouvaient pas accepter même cette forme de participation. Il en fut de même de M. Liguori Lacombe.

Cache Bay

M. Jean Arcand a été réélu maire dans le comté de Springer, aux dernières élections municipales. Nos félicitations aux succès de M. Arcand.

Les conseillers sont:

M. Firmin Arcand,	150 voix	
M. R. Dutrisac	135	"
M. Jos Vachon	128	"
M. A. Duchesne	127	"
M. H. Gauthier	117	"
M. E. Leblanc	112	"

Auriez-vous oublié?

Si vous n'avez pas encore répondu à la lettre qui vous apportait des timbres de Noël, faites-le dès aujourd'hui, sans plus tarder. Vous participerez ainsi à la lutte incessante contre la tuberculose qui, de toutes les maladies, fait le plus de victimes entre les âges de 15 à 45 ans.

Achetez des timbres de Noël et puis servez-vous-en.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

O.-J. GODIN B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

OMEGA
RECORD MONDIAL DE PRÉCISION

La Précision de la montre Omega n'a jamais été surpassée. Renommée dans tous les pays, Omega détient le Record Mondial de Précision et a remporté plus de 500 Premiers Prix d'Observatoires.

ROBERT BROWN LTEE
BIJOUTIER ET OPTOMETRISTE
28 rue Durham sud Tél. 3-1732
J.-E. Blais, ass.-gérant

THEATRE RIO
SUDBURY ET LEVACK
261 rue Hazel Sudbury Ont.

JEU. VEN. SAM. LES 14, 15, 16 DECEMBRE
CKLAHOMA KID
James Cagney, Humphrey Bogart
THE WHISTLER
Richard Dix, Gloria Stuart
Caricature: "CONTRARY GANDOR", Chapitre 9 de la série: "THE ADVENTURES OF A FLYING AIR CADET" et NOUVELLES.

Vendredi soir, le 15 décembre, "REVIVAL"
MY SISTER EILEEN avec Brien Aherne

LUN. MAR. MER. LES 18, 19, 20 DECEMBRE
THE IMPATIENT YEARS
avec Lee Bowman et Jean Arthur
Something To Sing About
James Cagney
En plus: Film Vodvil no 8

SUGGESTIONS DE CADEAUX
pour toute la famille

Chez Cochrane, le magasin aux cadeaux éblouissants et le centre par excellence où Sudbury magasine.

● CADEAUX POUR "ELLE" ●

COUVERTURES EN LAINE "GEORGIAN BAY"—6.95 ch.
FERS à REPASSER ELECTRIQUES (à vapeur) — 17.95 ch.
LAMPES DE TABLES — LAMPES SUR PIED
MIROIRS DE TOUS GENRES ET DE TOUTES DIMENTIONS $3.80 à $23.95
CADRES—UN ASSORTIMENT COMPLET A DIFFERENTS PRIX

● CADEAUX POUR "LUI" ●

SKIS "NORTHERN" — $6.25, $7.25, $8.50 LA PAIRE
ATTELAGES DE SKIS, A CABLES—$2.95, $4.95, $5.95, $6.95
"PARKAS" POUR TRAVAIL OU SPORT—$10.95 ET PLUS
CARABINES 22 "COOLY" — $7.95 Ch.
PORTE-MONNAIES DE CUIR VARIES — $1.15 ET PLUS
PORTE-CIGARETTES ET BRIQUETS "SUPER" EN ARGENT LES DEUX POUR $12.50

—CADEAUX POUR GARÇONS ET FILLES—

PELLES A NEIGE "KIDDIES" — 29¢ Ch.
APPAREILS POUR COMMENÇANT DANS LE SKI
BATONS ET COURROIES $1.45
MODELES D'AEROPLANES COMPLET — 5¢ à $2.00
BASSINETTES DE POUPEES — 79c, 98c, $1.69
SERVICE POUR LA PETITE CUISINIERE — $1.29
WAGONS—$1.49
ANIMAUX BOURRES POUR LES TOUT-PETITS—89c, $1.69
JEUX POUR JEUNES ET VIEUX A PRIX VARIES

COCHRANE-DUNLOP
Hardware Limited

Au REGENT
DIMANCHE A MINUIT, LUN. MAR. MER les 18, 19, 20 décembre
KNICKERBOCKER HOLIDAY
avec NELSON EDDY
aussi
THE UNWRITTEN CODE
Ann Savage et Tom Neal

Théâtre CAPITOL Sudbury
DIMANCHE A MINUIT, LUN. MAR. MER les 18, 19, 20 décembre
The Great Moment
JOEL McCREA et BETTY FIELD

Au GRAND
JEU. VEN. SAM. LES 14, 15, 16 DECEMBRE
TAMPICO ..... Edward G. Robinson
RAIDERS OF SUNSET PASS ..... Smiley Burnette
En plus: Caricature et Série
LUN. MAR. MER. LES 18, 19, 20 DECEMBRE
THE SULLIVANS ..... Anne Baxter, T. Mitchell
ET
MACHINE GUN MAMA
Aussi: Dernières nouvelles.